

Aujourd'hui



B3 GROMYKO

Andrei Gromyko, qui défendit pendant 28 ans la diplomatie soviétique avec une fidélité et un zèle qui lui valurent le respect de tous, s'est éteint à Moscou à l'âge de 79 ans.

B3 POLOGNE

Solidarité propose de former le premier gouvernement non communiste polonais depuis la guerre, éventualité que ne rejettent pas d'emblée les milieux politiques.

B4 AEROTRAIN

Un consortium qui grouperait cinq grandes entreprises québécoises projette de contrer, avec l'Aerotrain, le projet de TGV sur le trajet Montréal-Toronto de Bombardier.

S3 EXPOS 3 BRAVES 0

Le gaucher Mark Langston n'alloue que deux coups sûrs aux Braves, et les Expos ont facilement raison des Braves, dans le premier d'une série de trois matches à Atlanta.



C1 LA MODE

Le T-shirt, symbole du confort et de la détente, peut aussi constituer un vêtement de luxe, et c'est grâce à lui que bien des boutiques survivent durant l'été.

Sommaire

Annonces classées

immobilier..... B10 à C7
marchandises..... C7
emplois..... C8, C9
automobiles..... C9, C10
propositions d'affaires..... B6

Arts et spectacles

informations..... A12 à A16
horaires..... A14
Bandes dessinées..... C5
Bridge..... A9
Décès..... C11
Économie..... B4 à B9
Êtes-vous observateur?..... B10
Feuilleton..... B11
Horoscope..... C6
La mode..... C1 à C3
Le monde..... B3, B12
Mots croisés..... C8
«Mot mystère»..... C7
Télévision..... A15

TABLOÏD SPORTS

Philippe Cantin..... 10-11
Rejean Tremblay..... 6

Dix minutes de terreur

Un glissement de terrain fait des ravages à Saint-Liguori

CAROLINE MONTPETIT
SAINT-LIGUORI

Le souvenir du glissement de terrain est vivace.

«Au début, on pensait que c'était un gros orage. Ou une bourrasque de vent avec de la grêle qui se dirigeait vers nous. Là, on a vu le garage partir et les arbres qui pliaient. Finalement, c'est toute une rangée d'arbres qui a disparu sous nos yeux.»

Depuis 5 h, hier matin, la maison de Jean-Guy Nadeau et Diane Beauséjour, à Rawdon, à la frontière de Saint-Liguori, git au fond d'un trou.

Un vrai trou. Une fissure de 500 m de long par 200 m de large, qui fait 15 m de profondeur, et qui a englouti le quart du terrain de golf Montcalm, à côté de chez Jean-Guy Nadeau et Diane Beauséjour.

Ça n'a pas duré dix minutes. Mais ils ont pensé y laisser leur vie.

«On s'est écrasé dans le corridor, Jean-Guy, le bébé Marilyn et moi. On pensait qu'on allait tous mourir ensemble. Les murs se promenaient, les portes s'effondraient, les tuiles nous tombaient sur la tête... Puis, quand ça s'est calmé, on s'est habillé. On a pris une bouteille de lait pour la petite et on est sorti. Les

fissures au sol étaient tellement profondes qu'on n'en voyait pas le fond. Il fallait faire bien attention de les éviter.»

Le couple n'a plus de maison habitable, ni de terrain à Rawdon. La rivière Rouge, qui sillonnait le terrain de golf, est bloquée par un amas de terre de 60 m de large. Le chemin Wilfrid, où habitait le couple, est impraticable.

Et le beau «neuf trous» de Raymond Gaudet, le propriétaire du terrain de golf Montcalm, a désormais l'allure sculpturale et stérile des terres de l'Ouest américain.

Partout, des pans de glaise grise et rouge se dressent entre les

petits carrés de pelouse soigneusement tondue.

«Moi, explique Raymond Gaudet, j'ai été averti à 5 h du matin par la serveuse qui travaille au restaurant du golf. Les pertes en revenus sont incalculables. On espère que le ministère de l'Environnement va nous arranger ça.»

Le curé du village, qui a une maison près de là, a été tiré du lit en pleine nuit par un hélicoptère de la Sûreté du Québec qui l'avait évacué de son logis.

Présentement, ce sont les employés du ministère québécois des Transports qui s'affairent sur les lieux.

VOIR TERREUR EN A 2



La maison de Jean-Guy Nadeau et Diane Beauséjour est tombée comme une roche au fond d'une faille.

PHOTO JEAN COUILL, La Presse

Victoire des adversaires du droit à l'avortement aux États-Unis

d'après l'Agence France-Presse
WASHINGTON

Les adversaires du droit à l'avortement aux États-Unis ont remporté hier une grande victoire dans leur lutte pour obtenir le renversement de la célèbre décision de la Cour suprême de 1973, qui légalisait l'interruption volontaire de la grossesse.

Dans une décision très attendue, la Haute Cour, devenue au fil des années et des nominations beaucoup plus conservatrice qu'il y a 16 ans, a imposé des limites substantielles à la possi-

bilité effective pour les femmes de recourir à l'avortement, en donnant davantage de pouvoirs aux États pour s'y opposer.

Par 5 voix contre 4, la Cour suprême, qui se prononçait sur une affaire survenue au Missouri, a décidé de donner aux États américains la possibilité de restreindre le droit à l'avortement, sans cependant renverser sa décision de 1973 (Roe contre Wade), qui légalisait l'interruption volontaire de la grossesse.

Toutefois, sa décision déclenche certainement une série de batailles au niveau des États.

Roe contre Wade est le cas sur

lequel la Cour suprême s'était penchée en 1973 pour statuer sur l'avortement. Jane Roe est le pseudonyme légal des femmes plaidant anonymement aux États-Unis. Derrière ce nom se trouvait Norma McCorvey, une femme de ménage qui avait cherché en 1970 à obtenir un avortement, alors illégal, dans son État du Texas.

Y ayant renoncé devant la difficulté de la tâche et l'insalubrité de certaines officines clandestines, elle avait donné son enfant pour adoption, puis avait accepté de devenir le cas-test de divers mouvements qui cher-

chaient à l'époque à obtenir la légalisation de l'avortement. Wade était l'avocat général du Texas.

La Cour suprême était appelée à se prononcer sur la constitutionnalité d'une loi de l'État du Missouri rejetée par la justice fédérale en première instance et en appel.

Les neuf juges suprêmes, à chaque fois par 5 voix contre 4, ont approuvé plusieurs éléments clés de cette loi, décidant notamment que le Missouri peut interdire l'emploi de fonds et

VOIR VICTOIRE EN A 2

Montréal n'a rien à envier aux autres festivals

ALAIN DE REPENTIGNY

«Faut être solide pour être journaliste à Montréal!»

Jean-Pierre Garcia, du mensuel français *Jazz Hot*, ne dit pas ça pour faire plaisir à son interlocuteur. À son arrivée, jeudi soir, il était déçu: le calme, l'espace, le peu d'action, ça n'avait rien à voir avec le stress parisien. Le lendemain, dans un bar de la rue Saint-Denis, il a rencontré un professeur québécois qui l'a invité chez lui. Quand il est rentré à l'hôtel, les oiseaux gazouillaient.

«À 2 h du matin, on me dit: «Viens, ça continue!» Toute la ville est en effervescence. J'ai rencontré des Montréalais qui

vivent ça comme un carnaval, qui se mettent en vacances pour le Festival pendant une semaine», dit-il.

Le Festival de jazz répond également au premier critère de Josef Woodard, correspondant du *Los Angeles Times* et du prestigieux magazine *Downbeat*: «Un festival doit bouleverser la vie quotidienne, monopoliser l'attention. Un bon festival doit stopper la circulation. Celui de Montréal le fait mieux que tout ce que j'ai vu auparavant.»

Garcia et Woodard sont du contingent d'une quinzaine de journalistes étrangers qui racontent ce qui se passe à Montréal depuis vendredi. Les organisa-

teurs du Festival invitent environ 25 représentants des médias étrangers, du magazine *Rolling Stone* à l'émission de télé américaine *Entertainment Tonight*. Ils viennent surtout de la France et des États-Unis, mais il y a même parmi eux cette année la correspondante au Canada d'un journal islandais, le *Morgunblaðid*.

À entendre causer les journalistes étrangers, le Festival de jazz n'a pas besoin d'engager de publiciste pour se faire une bonne réputation. Comme par hasard, de 300 à 400 personnes écrivent pour recevoir le guide du Festival, qui est expédié au Tennessee et en Floride aussi

bien qu'en Guadeloupe, au Japon ou en Afrique. Selon Michele Neveu, directrice des ventes, Montréal accueille des touristes de France, de Suisse et même de la Martinique.

«L'administration, la logistique, c'est la clé de tout festival», affirme Bill Hasson, ancien *road manager* d'Archie Shepp, qui écrit depuis peu dans la revue spécialisée américaine *Jazz Times*.

«Il y a 30 ans que je suis dans le milieu et je me suis fait promettre bien des choses, raconte Hasson. Ici, on m'a donné tout ce qu'on m'avait promis. Je suis allé deux ou trois fois à l'aéroport pour rencontrer des musiciens.»

VOIR MONTREAL EN A 2

● A 12 et A 13:
Nos pages de jazz

LOS ANGELES
Le seul vol direct sans escale

à partir de **359\$** plus taxes

VANCOUVER
Vol direct sans escale

Los Angeles, départs tous les mercredis du 28 juin au 6 septembre. Vancouver, départs tous les jeudis du 29 juin au 7 septembre.

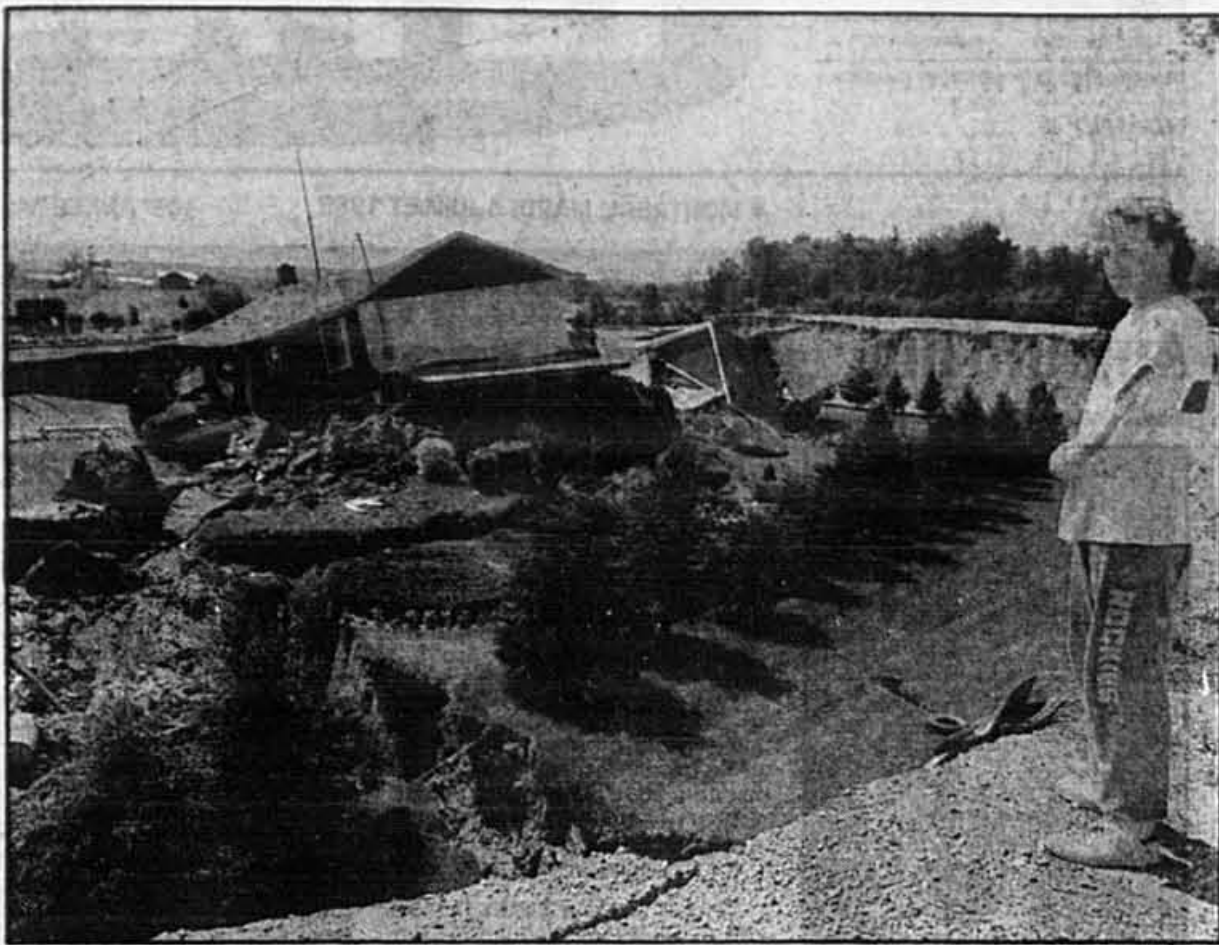
Nous acceptons également les réservations d'origine de Los Angeles et Vancouver.

Ailes à l'Ouest
Consultez votre agent de voyages

SUITE DE LA UNE



Diane Beausejour et Jean-Guy Nadeau s'estiment chanceux de s'en être sortis vivants.



Le terrain de la maison des Nadeau s'est affaissé d'au moins 40 pieds.

TERREUR

Dix minutes de terreur

«La grande urgence, c'est de creuser un chemin à la rivière; sans ça, on va avoir des inondations dans les prochains jours», explique Bruno Leblais, d'Urgence Environnement, qui a dépêché une grue sur les lieux. «On verra après si ça ne prendrait pas deux grues plutôt qu'une», dit-il.

Hier, le niveau de la rivière a monté d'au moins 1,5 m. La direction d'Urgence Environnement prie pour qu'il ne pleuve pas au cours des prochains jours.

Une menace qui pèse depuis longtemps

Il y a pourtant longtemps qu'on sait que le sol sablonneux de la région de Saint-Liguori, près de Joliette, est fragile.

En 1981, le ministère québécois de l'Environnement avisait la municipalité de Saint-Liguori que des travaux de consolidation du terrain étaient nécessaires pour assurer la sécurité des citoyens.

«On a fait des travaux, on a investi, main dans la main avec le ministère de l'Environnement, explique Roger Gaudet, conseiller municipal à Saint-Liguori. Ils nous avaient dit que si on faisait ce qu'ils disaient, il n'arriverait rien.»

En 1985, la terre d'Henri Lépine, qui habite Saint-Liguori, s'effondre en plein nuit, emportant et enterrant 32 bêtes à cornes, une étable, un hangar et un potager. Seule la maison est restée debout. M. Lépine, qui a réclamé \$200 000 à la Protection Civile du Québec, attend toujours d'être dédommé.

«Le gouvernement passe son temps à nous promettre des choses, puis les fonctionnaires responsables des dossiers sont déplacés et il faut recommencer à zéro», raconte un cultivateur qui s'est tourné depuis vers la culture des céréales.

«On voulait reconstruire une étable mais on s'est dit à quoi bon, si la terre doit s'effondrer encore...», ajoute sa femme.

Les conseillers municipaux de Saint-Liguori ont récemment rencontré le premier ministre Robert Bourassa, qui leur a promis que tout s'arrangerait dans les plus brefs délais.

Mais l'affaire traîne toujours et hier matin, le chef de l'opposition péquiste à l'Assemblée nationale, Guy Chevrette, s'est rendu lui-même sur les lieux pour démontrer son intention de ne pas laisser ce dossier sombrer dans l'oubli.

«Cette fois-ci, on nous a vraiment promis que ça se réglerait au plus vite», affirme Roger Gaudet. Peut-être que le nouveau cataclysme va les faire bouger dans le bon sens. □



Oups! Un peu plus et ça y était.

PHOTOS JEAN GOUPIL, La Presse



Désolé! On ne passe plus sur le rang Wilfrid.

La Quotidienne

Tirage d'hier

à trois chiffres

695

à quatre chiffres

8059



27-2-01

Le mardi 4 juillet 1989

LA MÉTÉO

Québec

	Min.	Max.	Aujourd'hui
Abitibi	14	25	des nuages
Outaouais	18	30	nua., p. av.
Laurentides	18	30	nua., p. av.
Cantons de l'Est	16	30	des nuages
Mauricie	16	30	nua., vents
Québec	16	30	nua., vents
Lac-Saint-Jean	15	27	nua., averses
Rimouski	12	24	nua., averses
Gaspésie	12	24	nua., averses
Baie-Comeau	13	20	nua., averses
Sept-Îles	13	20	nua., averses

Canada

	Min.	Max.	Aujourd'hui
Victoria	9	20	
Edmonton	6	24	
Regina	8	25	
Winnipeg	15	26	
Toronto	19	30	
Fredericton	12	20	
Halifax	11	20	
Charlottetown	7	19	
Saint-Jean	12	18	

États-Unis

	Min.	Max.		Min.	Max.
Boston	17	19	N.-Orléans	22	31
Buffalo	15	31	Pittsburgh	17	27
Chicago	17	29	S. Francisco	13	20
Miami	24	30	Washington	22	29
New York	23	28	Dallas	20	33

les capitales

	Min.	Max.		Min.	Max.
Amsterdam	13	20	Madrid	17	36
Athènes	22	35	Moscou	17	29
Acapulco	23	31	Mexico	13	25
Berlin	15	22	Oslo	8	19
Bruxelles	10	19	Paris	14	21
Buenos Aires	5	12	Rome	17	32
Copenhague	15	19	Séoul	17	26
Genève	13	28	Stockholm	14	18
Hong Kong	28	31	Tokyo	16	19
Le Caire	21	35	Trinidad	25	33
Lisbonne	17	29	Vienne	17	24
Londres	11	20			

Le mardi 4 juillet 1989

VICTOIRE

Victoire des adversaires du droit à l'avortement aux États-Unis

d'hôpitaux publics à des fins d'avortement si la vie de la mère n'est pas en danger, interdire à des médecins ou infirmières d'hôpitaux publics de procéder ou d'aider à un avortement et interdire l'emploi de fonds publics pour conseiller aux femmes de subir un avortement si leur vie n'est pas en danger.

Même si la portée de la loi du Missouri est relativement limitée puisque la plupart des avortements aux États-Unis sont effectués dans des cliniques privées, l'important, dans la décision de la cour, est la restauration de certaines prérogatives des États. Il s'agit là d'un revers de taille pour les défenseurs de l'avortement, car d'autres États sont déjà prêts à suivre l'exemple du Missouri.

Ce qu'espéraient les adversaires de l'avortement, qui ont l'appui du gouvernement fédéral depuis plus de huit ans, c'est que la cour ouvrirait la voie à une érosion progressive du droit à l'avortement, et c'est précisément ce qu'elle a fait.

C'est d'ailleurs ainsi que les deux camps, pro et anti-avorte-

ment, l'ont compris. «C'est un progrès majeur dans la reconnaissance des droits des bébés avant leur naissance», a estimé John Willkie, président de l'Organisation nationale du droit à la vie.

Randall Terry, président du groupe anti-avortement le plus militant, «Opération Sauvetage», spécialiste de l'organisation de barrages devant les cliniques pratiquant des avortements pour empêcher les femmes d'y pénétrer — s'est déclaré à demi-satisfait: «C'est un pas hésitant, des enfants vont continuer à être assassinés, mais cette décision indique tout de même que les jours de 'Roe contre Wade' sont comptés», a-t-il dit.

«Très bientôt, il ne restera plus grand-chose aux femmes pour exercer un contrôle sur leur propre reproduction», a déploré pour sa part Mme Molly Yard, présidente de NOW (National Organisation of Women), la plus importante organisation féministe du pays, dont les militants s'étaient massés depuis l'aube devant le siège de la Cour suprême, à Washington, tout comme ceux de l'autre camp, dans l'attente de la décision.

«Cette décision est un revers majeur pour les femmes, a commenté de son côté Mme Judith

Lichtman, présidente du Women's Legal Defense Fund. C'est une invitation évidente aux groupes anti-avortement à porter de nouveaux cas devant la cour et aux législatures des États à adopter des lois restrictives dont la Cour suprême pourra se servir pour annuler complètement 'Roe contre Wade'.

Lors d'une conférence de presse, Mme Kate Michelman, directrice de la Ligue nationale pour le droit à l'avortement (NARAL), a déclaré que désormais, la lutte «devient une lutte politique». «Nous devons reconquérir au niveau des États ce que nous venons de perdre à l'échelon fédéral», a-t-elle dit.

George Bush

Le président George Bush s'est félicité quant à lui de la décision de la Cour suprême, mais il a déclaré qu'il continuerait d'œuvrer pour une totale interdiction de l'interruption volontaire de la grossesse.

«La Cour suprême a commencé à rendre aux gens la possibilité de protéger les enfants qui ne sont pas encore nés», a déclaré M. Bush dans un communiqué lu par le secrétaire général de la Maison-Blanche, M. John Sununu, à Kennebunkport (Maine), où le président passe le long week-end du 4 juillet.

M. Sununu a ajouté que M. Bush avait un fort engagement émotionnel envers l'interdiction de l'avortement, et qu'il continuerait de faire campagne pour un amendement à la constitution en ce sens, «meilleure garantie à long terme que l'avortement sera et restera interdit».

«Nous continuons de penser que l'arrêt Roe contre Wade a été décidé de façon incorrecte et doit être annulé», a conclu M. Bush. □

MONTREAL

Montreal n'a rien à envier aux autres festivals

ciens, il y avait toujours quelqu'un pour les accueillir. J'étais dans la loge de Nat Adderley, l'autre soir. Dans plusieurs festivals, le musicien n'a rien à manger quand il finit son show, à 2 h du matin. Ici, il a des serviettes propres, de quoi manger et boire. Et les musiciens me l'ont dit, ils sont bien payés. *There's no funny money here, man!*»

Hasson y va même de quelques suggestions qui, croit-il, donneraient au Festival montréalais une plus grande envergure encore: un pannel quotidien qui permettrait au public de discuter avec les musiciens, la commande par les bailleurs de fonds du Festival d'émissions de jazz à la radio et à la télé toute l'année durant, et un hommage annuel à une légende vivante du jazz qui se

verrait remettre le trophée du Festival.

«C'est non seulement le plus gros festival au monde, mais aussi le mieux organisé», renchérit Pierre de Chocqueuse, rédacteur en chef de *Jazz Hot*, qui en est à sa troisième visite au Festival montréalais. «En 1985, c'était une rue qui faisait la fête, maintenant c'est tout un quartier. Je n'aime pas les immenses foules, mais l'organisation est telle qu'on ne se sent pas. Le matin, les sites sont propres, on n'a pas l'impression que des milliers de gens y ont défilé la veille».

Tous sont frappés par le gigantisme de l'événement. «J'en avais entendu parler comme du plus grand festival au monde et cette réputation n'est pas usurpée, affirme Garcia. On suppose qu'il y a derrière ça une organisation monumentale. Faire plus et mieux serait difficile. On y trouve tout ce dont on peut rêver. C'est une cure de jazz extraordinaire.»

«Sur la côte ouest américaine, il n'y a pas grand-chose en fait de jazz, reprend Woodard. Le festival Playboy propose deux jours de musique, des numéros qui se succèdent sur une scène rotative. Ça tend vers le jazz commercial. Ici, c'est plus audacieux. C'est excitant de voir Bill Frisell dans un théâtre; en Californie, il va jouer dans un club.»

Dans son premier papier pour le *Times*, Woodard s'est fait plaisir en soulignant à gros traits que Charlie Haden avait droit à sa propre série de spectacles à Montréal. «Ça m'a fait du bien de gifler Los Angeles qui ignore l'un de ses grands musiciens. Il y a quatre ou cinq ans, Haden a joué à Los Angeles avec le Liberation Music Orchestra, mais les gens lui préféraient Spyro Gyra. Ça te donne une bonne idée du Festival Playboy.»

«Ici, on retrouve essentiellement les têtes d'affiche des festivals européens, reprend Garcia. Mais c'est fascinant de pouvoir en très peu de temps 'zapper' sur tous ces musiciens.» □

Où donner son sang?

■ Aujourd'hui, la Croix-Rouge tient des cliniques aux endroits suivants:

● à Montréal: Centre permanent de la Croix-Rouge, 3131 est, rue Sherbrooke, de 9 h à 20 h;

● à Saint-Eustache: Collecte du Maire de Saint-Eustache, Aréna de Saint-Eustache, 220, boul. Arthur-Sauvé, de 10 h à 20 h 30.



Erreur sur la personne

■ Par inadvertance, *La Presse* a publié dans sa livraison de vendredi une photo de Me Jean-Pierre Rancourt (à gauche), en l'identifiant comme étant feu Claude Valence (à droite), que Me Rancourt avait défendu lors de ses démêlés judiciaires entourant l'affaire Marion. *La Presse* s'excuse de cette malencontreuse confusion.

Fondé il y a 35 ans, Sun Youth demeure difficile à franciser

MARTIN TURAN

■ Les immigrants et réfugiés qui arrivent à Montréal peuvent s'initier aux mœurs et coutumes de la société canadienne... en anglais et espagnol seulement, grâce à des cours donnés par l'organisme Sun Youth, reconnu pour ses oeuvres humanitaires.

«C'est vrai qu'il y a trop d'anglais ici», avoue Pedro Palavicini, coordinateur au programme dit «multiculturel». Difficile de franciser Sun Youth qui fête hier ses 35 ans de fondation, même lorsqu'il est question d'intégrer des immigrants à la société québécoise. «Mais on donne aussi des cours de français aux nouveaux arrivants qui le désirent», ajoute Palavicini. Selon les chiffres de l'organisme, de 700 à 800 immigrants auraient pris des cours de français au centre, à raison de deux heures par jour durant six semaines.

L'atelier d'intégration aux immigrants est fort populaire. Il existe depuis un an et demi et plus de 1 200 réfugiés et immigrants l'ont suivi, à raison d'un cours hebdomadaire durant six semaines. Les nouveaux arrivants inscrits viennent principalement des pays latino-américains et africains.

Le cours que Sun Youth finance à même ses propres fonds, vise à leur faire connaître les particularités de la vie canadienne. Géographie, histoire, politique, initiation à la vie démocratique, bref un survol genre guide pratique permettant à l'immigrant de fraîche date de s'y retrouver plus facilement. Il y a même un policier qui va, chaque session, rassurer les immigrants sur les bonnes



Serge Maheu, 12 ans, Sean Bedard, 11 ans et Nathan Thompson, 12 ans, à leur départ pour le camp de vacances de Sun Youth à l'Annonciation. L'organisation célèbre, hier, son 35^e anniversaire de fondation.

PHOTO JEAN COUPIL, La Presse

manières naturelles des forces de l'ordre au pays.

«Les premières fois que je me présente aux ateliers, les gens ont peur de moi», souligne l'agent Robert Despins, conseiller en pré-

vention du crime au poste 32 à Outremont. Un monsieur est même déjà sorti à la course juste à le voir arriver au cours. «Mais au bout de quelque temps, on devient ami. Les immigrants com-

prennent que le système policier ici n'a rien à voir avec celui de leur pays d'origine», ajoute Despins.

«Ils sont vos amis», a répété en anglais aujourd'hui l'un des an-

mateurs de l'atelier, lors de la remise des diplômes.

Car l'immigrant qui a réussi son cours reçoit un certificat d'«intégration to canadian society course». Avec ça, est-ce qu'on comprend bien la société québécoise? «Oui, on sait que le Québec est une province spéciale», affirme Jaime D. Paiz-Tiffer, nicaraguayen qui complète son apprentissage néo-canadien en prenant des cours de français au COFI.

Parler français semble être la volonté de tous les immigrants rencontrés même si peu d'entre eux le parlent. «Le français est aussi important pour moi que l'anglais», avoue Mohammed Sadique-Yussif, ghanéen installé au pays depuis un an et demi.

Volonté il y a, même si tous perçoivent d'abord et avant tout le Canada du point de vue «multiculturel». Mais qu'est-ce que le «multiculturalisme» canadien pour un immigrant de fraîche date? Un peu tout et n'importe quoi. «Tous les Canadiens ont été des immigrants», souligne Paiz-Tiffer, ça leur donne une meilleure ouverture d'esprit.»

Le cours d'intégration offert par Sun Youth ne correspond pas nécessairement à la politique de francisation prônée par le ministère des Communautés culturelles et de l'Immigration. «On invite les organismes non gouvernementaux à offrir des cours qui rapprochent les immigrants de la communauté francophone», souligne Nicole Brodeur, sous-ministre associée. Et c'est certain qu'on ne subventionnera jamais des cours qui se donnent en anglais. Mais là s'arrête notre champ d'intervention. C'est la démocratie ici.»

Pharmacien suspendu pour vente illégale de stéroïdes

Presse Canadienne
QUÉBEC

■ Un pharmacien de Québec, Pierre Sylvestre, a été suspendu pour trois ans par l'Ordre des pharmaciens du Québec pour vente illégale de stéroïdes anabolisants.

Le pharmacien a été piégé par la SQ et devra comparaître sous peu.

M. Sylvestre soutient avoir été victime de discrimination et que d'autres pharmaciens vendraient des stéroïdes sans ordonnance.

L'ordre affirme de son côté qu'il s'agit d'un cas isolé et qu'il n'y a pas de trafic organisé. Elle invite la population à dénoncer les pharmaciens qui vendraient des stéroïdes sans ordonnance s'il y a lieu.

La commission Dubin qui enquête sur l'usage des stéroïdes dans le monde du sport a révélé que les athlètes étaient approvisionnés généralement par les vétérinaires et les grossistes.

LES ABONNÉS DE BELL CANADA RECEVRONT AUTOMATIQUEMENT UN CRÉDIT SUR LEUR COMPTE.



À QUELQUES EXCEPTIONS PRÈS.

Conformément au jugement de la Cour suprême du 22 juin 1989 en faveur du Conseil de la radio-diffusion et des télécommunications canadiennes, Bell Canada accordera à ses abonnés un crédit forfaitaire totalisant 206 millions de dollars plus l'intérêt. Ce crédit équivaut à environ deux mois de service téléphonique de base local, par abonné.

ÊTES-VOUS ADMISSIBLE ?

OUI. Vous êtes admissible si vous étiez abonné(e) au service téléphonique d'affaires ou de résidence* de Bell Canada le 14 octobre 1986, au Québec, en Ontario ou dans les localités des Territoires du Nord-Ouest desservies par Bell Canada.

NON. Si vous avez souscrit au service téléphonique de Bell Canada après le 14 octobre 1986, ou si vous n'étiez pas abonné(e) à un service admissible* le 14 octobre 1986, vous n'avez pas droit au crédit forfaitaire.

*Les services locaux suivants sont admissibles : services résidentiel et d'affaires de ligne individuelle, à deux ou à quatre abonnés; ligne principale de PBX; ligne centrex; ligne perfectionnée de circonscription; service radiotéléphonique de circonscription; service de réseau dépendant et service de ligne d'accès aux services informatiques.

DEVEZ-VOUS NOUS APPELER ?

NON. Si vous n'avez pas déménagé ou n'avez déménagé qu'une seule fois depuis le 14 octobre 1986, vous n'avez rien à faire. Votre crédit forfaitaire vous sera accordé automatiquement, le plus tôt possible d'ici au 19 septembre 1989.

OUI. Si vous avez déménagé plus d'une fois depuis le 14 octobre 1986, nous aurons peut-être de la difficulté à associer votre service admissible à votre adresse actuelle. Nous vous prions de nous appeler pour nous informer de votre adresse actuelle.

UN NUMÉRO DE TÉLÉPHONE SPÉCIAL

Nous avons mis sur pied une ligne téléphonique spéciale pour que vous puissiez nous fournir votre

adresse. Cette ligne est accessible du lundi au vendredi, de 9 h à 21 h.

Appelez-nous sans frais: au 1 800 363-2971, si vous habitez au Québec ou dans les régions des Territoires du Nord-Ouest desservies par Bell Canada le 14 octobre 1986; ou au 1 800 668-9220, si vous habitez en Ontario.

Nous prenons toutes les mesures nécessaires pour vous accorder votre crédit dans les plus brefs délais. Merci de votre patience et de votre collaboration.

Bell

Les infirmières de Jonquière rejettent unanimement l'entente de principe

RICHARD FORTIN

■ Cent p. cent des membres de la Fédération des infirmières et infirmiers du Québec (FIQ) qui se sont prévalus de leur droit de vote, au centre hospitalier de Jonquière, ont rejeté l'entente de principe intervenue entre le gouvernement et le syndicat.

Le personnel infirmier des trois quarts des hôpitaux consultés jusqu'à maintenant ont rejeté cette entente de principe dans une proportion allant de 52 à 100 p. cent.

La tendance au rejet de l'accord du 22 juin s'est donc confirmée hier dans tout le réseau. Jusqu'à maintenant, 77 p. cent des membres des syndicats locaux qui ont voté ont refusé de l'entériner.

Selon Lucille Auger, porte-parole de la FIQ, un revirement de la tendance est peu probable, même si les employés de plus de deux cents petits établissements de santé ne se sont pas encore prononcés. Le vote prendra fin vendredi.

Dans les hôpitaux, la situation revient lentement à la normale, a affirmé hier M. Robert Nadon, porte-parole de l'Association des hôpitaux du Québec (AHQ). Toutefois, le nombre des personnes en attente d'une chirurgie non urgente ne diminuera pas avant l'automne. «Même en temps normal, il se pratique très peu de chirurgies électives en été», a-t-il précisé.

Si les infirmières appliquaient de nouvelles pressions à la mi-

juillet, la situation deviendrait vite catastrophique. En effet, souligne-t-on à l'AHQ, entre 2500 et 3000 lits sont fermés pendant la période de vacances des employés qui culminera d'ici une à deux semaines.

«La reprise du plan d'action de la FIQ ne pourra pas se faire avant que nos instances soient consultées», a expliqué Lucille Auger. Une réunion des 600 membres du conseil fédéral de la FIQ est prévu pour les 18 et 19 juillet.

L'UQIL poursuit son offensive

D'autre part, l'Union québécoise des infirmières et infirmiers (CEQ), qui regroupe 14000 travailleurs de la santé — dont 3500 infirmières — a annoncé hier qu'elle poursuivait son offensive amorcée à la mi-juin.

Quatre jours par semaine jusqu'à la fin août, les syndiqués entreprendront une série d'actions dans certains centres hospitaliers de la Mauricie, du Bas-Saint-Laurent-Gaspésie et des Îles-de-la-Madeleine. Ainsi, du 8 au 11 juillet, les infirmières refuseront de faire du temps supplémentaire à taux et demi. Jusqu'ici, assure l'AHQ, les pressions n'ont pas trop gêné le fonctionnement des hôpitaux visés, mais la situation risque de changer à l'automne.

«La FIQ avait l'intention de régler avant le 24 juin, mais nous préférons attendre à septembre avant d'employer des moyens plus lourds», a affirmé Mme Natalie Dupont, membre du comité de négociation de l'UQIL. Le syndicat ira chercher auprès de ses membres le mandat de déclencher cinq jours de grève en septembre.

La présidente de l'UQIL, Mme Louise Chabot, s'est dit très mécontente de la position actuelle du gouvernement. «Québec ne nous achètera pas avec des primes. Le règlement du 22 juin consacre le statu quo en ce qui concerne les conditions de travail. Nous croyons que les clauses normatives sont aussi importantes que les hausses salariales.»

L'UQIL réclame, entre autres, la semaine de travail de quatre jours et la création de postes à temps complet, afin de réduire radicalement le nombre des employés en disponibilité.

«Notre stratégie est accordée à celle de la CEQ et des autres grandes centrales syndicales, a poursuivi Mme Chabot. De toute façon, 80 p. cent des conditions faites aux infirmières ne leurs sont pas spécifiques. Nous ne sommes pas isolées dans la fonction publique, a-t-elle conclu.»

Situation toujours difficile à Maisonneuve-Rosemont

■ La situation continuait d'être très difficile hier à l'urgence de l'hôpital Maisonneuve-Rosemont. La démission, le 22 juin, de 18 des 21 médecins réguliers fait toujours sentir ses effets, les om-

nipraticiens recrutés à la hâte ayant du mal à fournir la tâche.

Dans un communiqué émis hier après-midi, la direction de l'hôpital, tout en reconnaissant que les délais d'attente étaient importants, a soutenu que le fonctionnement de l'urgence était sous contrôle et que la garde était assurée par au moins un médecin 24 heures par jour.

«Tous les efforts nécessaires à l'élaboration d'une solution définitive sont déployés et les autorités pensent être en mesure d'en faire l'annonce dans les prochains jours», lisait-on dans le communiqué.

Cette solution, annoncée il y a trois semaines, tarde à venir. Selon certaines sources, elle impliquerait des concessions de la part des responsables du ministère de la Santé et des Services sociaux.

La «pilule» et le cancer du sein

Reuter
WASHINGTON

■ Des chercheurs suédois ont ravivé la controverse sur le lien possible entre les contraceptifs oraux et le cancer du sein, hier, en affirmant que le fait de prendre la «pilule» à un jeune âge semble augmenter le risque de cancer à un âge plus avancé.

«Selon nos observations, l'usage de contraceptifs oraux chez les jeunes femmes accroît significativement le risque de cancer du sein», a indiqué une équipe de scientifiques dirigés par le docteur Hakan Olsson, de l'hôpital universitaire de Lund, en Suède.

Les scientifiques ont également constaté que plus une femme prend la pilule longtemps avant sa première grossesse, et plus elle l'utilise longtemps avant ses 25 ans, plus le risque de contracter le cancer du sein semble croître, quoiqu'à un degré moindre que lorsqu'elle ne fait que commencer très jeune à prendre la pilule.

Mais cette étude, qui doit être publiée cette semaine dans le *Journal of the National Cancer Institute*, n'a pas établi de corrélation entre la fréquence du cancer du sein et la longueur de la période de temps pendant laquelle une femme a fait usage de la pilule contraceptive.

Les chercheurs ont étudié les cas de 174 Suédoises atteintes de cancer du sein, en les comparant avec 459 femmes en bonne santé nées depuis 1939.

Étranglé par la fenêtre automatique d'une voiture

Agence France-Presse
CHATEAUROUX

■ Un petit garçon de 18 mois a été étranglé par la fenêtre automatique de la voiture de ses parents dans laquelle il jouait avec sa sœur, âgée de quatre ans, dimanche à Neuilly-Pailloux (centre de la France), a-t-on appris hier de source judiciaire.

Les parents étaient en visite chez des amis lorsque la fillette a appuyé sur le bouton fermant automatiquement la fenêtre sans voir que son frère avait passé sa tête par la fenêtre.

Lavalin achète le Centre d'accueil de Brossard

BRUNO BISSON

■ La firme d'ingénieurs Lavalin a pris possession samedi d'un centre d'accueil privé pour personnes âgées de Brossard, mis sous tutelle le 31 octobre dernier après que ses propriétaires aient été accusés de fraude pour un montant de \$500000.

La nouvelle a été confirmée hier à *La Presse* par M. Georges Robitaille, administrateur provisoire du Centre d'accueil de Brossard et responsable de la tutelle imposée par la ministre de la Santé et des services sociaux du Québec, Mme Thérèse Lavoie-Roux.

Le montant de la transaction n'a pas été précisé dans le mémo de cinq lignes, daté du 30 juin et signé par la directrice générale du centre d'accueil, Mme Sylvianne Trempe, co-accusée avec son père, Pierre Trempe, de la fraude de \$500000.

La Presse a toutefois appris qu'une autre firme de Montréal, la société Gestion Royal-Mig, a présenté à la famille Trempe, le 18 mai, une offre d'achat de \$2 millions pour le permis d'exploitation des 175 lits du Centre d'accueil de Brossard.

De plus, Gestion Royal-Mig offrait \$13,5 millions aux propriétaires pour l'immeuble dans lequel doit être rélogé ce centre d'accueil, l'automne prochain, et dont la construction a été rendue possible grâce à un prêt garanti par le gouvernement de \$12,5 millions.

La relocalisation des 140 bénéficiaires devrait se faire en septembre ou octobre prochain. Actuellement, sa clientèle est composée à peu près également de personnes âgées, de déficients mentaux et de malades psychiatriques, même si le permis du centre d'accueil ne permet d'accueillir, en théorie, que des personnes âgées autonomes ou semi-autonomes. Cette situation devrait se régulariser lors du transfert dans le nouvel immeuble du centre, situé en bordure du boulevard Taschereau, à Brossard.

L'administrateur provisoire du centre d'accueil a souligné hier que la ministre Lavoie-Roux devra approuver le transfert du permis avant que Lavalin prenne officiellement possession des lieux.

Si ce transfert est accepté, cette firme surtout connue pour ses réalisations dans le domaine de l'ingénierie, ajoutera un autre fleuron à ses récentes acquisitions dans le domaine de la santé.

Depuis 1986, Lavalin est propriétaire de l'hôpital Bellechasse et a tenté, quelques mois après cette acquisition, d'acheter l'hôpital Saint-Michel. La tentative a échoué devant la mobilisation du personnel de ce centre hospitalier.

De plus, il y a quelques semaines, Lavalin a investi \$3,75 millions dans les Ordinateurs Hypocrat, une firme spécialisée dans la gestion des services informatiques hospitaliers. Enfin, signalements que par le biais de sa filiale Lavalin Santé, la firme d'ingénierie assure déjà les services informatiques de comptabilité dans 19 centres hospitaliers du Québec.

M. Robitaille a réagi positivement hier à la vente du centre d'accueil à Lavalin, tout en précisant que cette transaction ne met pas fin à la tutelle, récemment prolongée jusqu'en novembre par la ministre de la Santé et des services sociaux.

L'administrateur provisoire a affirmé que les responsables du dossier chez Lavalin n'ont encore mandaté personne sur les lieux mais qu'au cours d'une conversation téléphonique avec eux, la semaine dernière, ils se sont montrés prêts à collaborer pour l'amélioration des soins aux bénéficiaires.

«Nous n'avons senti aucune pression ni aucune ingérence de leur part, a-t-il dit. J'ai l'impression qu'au lieu de nous battre, on pourra enfin construire quelque chose de positif autour des recommandations que j'ai formulées à la ministre en mai dernier», a dit M. Robitaille.

Ce dernier n'a pas caché que ses rapports n'étaient pas au beau fixe avec la directrice générale, Mme Sylvianne Trempe, qui en mars dernier, en compagnie de son père, a plaidé coupable aux accusations de fraude de \$500000 aux dépens du ministère de la Santé et des services sociaux.

Les accusations, portées en octobre 1988, avaient mené à la mise en tutelle du centre d'accueil par le ministre Lavoie-Roux pour une période de 120 jours. La tutelle fut ensuite prolongée de 90 jours avant qu'un rapport de M. Robitaille recommande une nouvelle prolongation.

Mme Lavoie-Roux a alors utilisé une procédure exceptionnelle en ordonnant le prolongement de la tutelle jusqu'en novembre prochain par arrêt ministériel. M. Robitaille a précisé hier que depuis cette décision, ses rapports avec Mme Trempe n'ont pas cessé de s'envenimer.

Dans son rapport de mai dernier, dont *La Presse* a obtenu copie, l'administrateur provisoire déplorait amèrement le manque de collaboration de la direction du centre, l'accusant à mots couverts de limiter ses pouvoirs en dissimulant des informations sur les services externes achetés par le centre d'accueil.

M. Robitaille affirmait en ce sens qu'il est inquiétant de constater que les informations qui nous sont fournies ne sont pas toujours cohérentes et qu'à l'occasion, elles sont fausses.»

Peu après la remise de ce rapport, M. Robitaille a dû mettre fin à un contrat avec la firme Salco, qui assurait les services alimentaires du centre d'accueil en vertu d'une entente verbale entre Mme Trempe et la présidente de Salco... nulle autre que Mme Sylvianne Trempe.

M. Robitaille se plaignait aussi de délais interminables et d'un refus évident de collaborer de la direction.

«À titre d'exemple, affirme l'administrateur, il a fallu près de trois semaines pour faire transférer dans des comptes personnels de bénéficiaires, les sommes qu'ils disposaient en capital et le même temps pour obtenir des barres de savon de grosseur régulière.»

La Cour suprême se prononcera sur le «droit à la mort»

Agence France-Presse
WASHINGTON

■ La Cour suprême des États-Unis a accepté pour la première fois hier de se saisir d'une affaire concernant «le droit à la mort» des malades dans un état végétatif irréversible.

La juridiction suprême a annoncé qu'elle déciderait l'année prochaine si les parents d'une jeune femme du Missouri dans un état végétatif irréversible depuis six ans à la suite d'un accident de la circulation, Nancy Cruzan, 31 ans, peuvent ou non obtenir qu'on retire de son estomac le tube par lequel elle est alimentée.

Selon les médecins, privée de ce tube, la jeune femme mourrait de faim et de déshydratation. Grâce à lui, elle peut survivre

pendant une trentaine d'années.

Par quatre voix contre trois, la Cour suprême du Missouri avait interdit en novembre aux médecins de retirer ce tube.

La Cour suprême fédérale avait toujours refusé jusqu'à présent de se saisir de ce genre d'affaires. Elle avait notamment refusé de se pencher sur un arrêt rendu en 1976 par la Cour suprême du New Jersey, qui permettait pour la première fois qu'une jeune femme, Karen Ann Quinlan, soit privée de l'appareil l'aidant à respirer.

Selon plusieurs associations qui soutiennent les parents de Mme Cruzan, notamment celle des médecins américains, les hôpitaux abritent de 5000 à 10000 personnes dans un état végétatif irréversible aux États-Unis.

Pas de cercueil assez grand

Agence France-Presse
CATANE

■ Le corps d'un Italien de plus de 300 kilos, décédé, dimanche, pendant son transfert à l'hôpital de Catane, Sicile, a dû passer la nuit dans l'ambulance, les infirmiers n'ayant pas réussi à l'en extraire. Antonino Todaro, 38 ans, a sucé, comé à une crise cardiaque, indiquait, hier, la presse italienne. Les infirmiers de l'hôpital Gari-

baldi, qui ont tenté de placer le corps sur un brancard, n'ont pas réussi à le dégager de l'ambulance.

Les employés des pompes funèbres appelés à la rescousse ne disposant pas d'un cercueil assez grand, les responsables de l'établissement ont renvoyé l'opération à ce lundi en attendant que les menuisiers de la commune fabriquent une «caisse» suffisamment grande pour conduire le défunt au cimetière.

ANGLAIS COURS DE CONVERSATION

1. COURS PRIVÉS:
à partir de 20\$ la leçon
2. IMMERSION:
800\$ par semaine (cours privés)
3. COURS DE GROUPE:
199\$ (6 à 8 élèves, 36 leçons)

Aussi:

Espagnol - Italien - Allemand

LPS®

Langues, Productions, Services, Ltée
Place Bonaventure
878-2821

PRÊTS

commerciaux seulement
sans nantissement.
Rapid Finance Co. Ltd.
342-4488

VENTE TROTTOIR

5-6-7-8 JUILLET

Des rabais jusqu'à 50% et même 80%
vous sont offerts durant ces quatre jours de vente-trottoir.

Venez économiser dans les 400 magasins de la Plaza St-Hubert.

Venez faire la FIESTA et vous amuser au son des orchestres de CALYPSO STEEL, BRAZILIA ORA et des MARIACHIS AZTECA.

La Plaza St-Hubert transformée en mail piétonnier de Bellechasse à Jean-Talon.

GRATUIT:

Psst... Tous les petits sont invités à se procurer un carnet d'identité avec photo, service offert par la Plaza St-Hubert en collaboration avec le Service de Police de la CUM. Cadeau-souvenir porte-clé de la Plaza.



...une rue à découvrir

Métro Beaubien
et Jean-Talon

Stationnement facile

Coiffure
prix fixeEnfin
une coiffure
haute mode très abordable!

Coupe de cheveux..... 8\$

Mise en plis..... 8\$

Permanente..... 25\$

(coupe et mise en plis incluses)
Conditionneur en sus.
Le shampooing vous est offert gracieusement avec
tous nos services.

SANS RENDEZ-VOUS!

CENTRE-VILLE
2^e étage
281-4880
BOULEVARD
728-4871
LA PLACE VERTU
332-4550
PLACE VERSAILLES
354-8470

la Baie

De Québec à Midland, sur les traces des Hurons

JOSETTE BRUN

■ Vint-cinq étudiants, naviguant dans trois canots de style amérindien, sont arrivés à Montréal dimanche. D'ici le 6 août, ils auront parcouru, un peu à la façon des Jésuites et des Hurons au dix-septième siècle, un long trajet de Québec à Midland, en Ontario.

Cette expédition souligne le 350^e anniversaire de fondation de la mission Sainte-Marie-au-pays-des-Hurons par les Jésuites.

Ces jeunes de 19 à 25 ans, originaires du Québec et de l'Ontario, naviguent parfois de longues heures, assaillis par les moustiques, subissant les intempéries. Puis, ils s'arrêtent dans une ville ou dans un village. Ils y racontent, au moyen de sketches, la vie difficile des Jésuites et des Hurons, leurs souffrances et leur crainte des Iroquois.

Ces Jésuites poursuivaient, vers 1640, leur tâche d'évangélisation à Sainte-Marie-au-pays-des-Hurons, première communauté européenne en Ontario. La mission a été abandonnée dix ans plus tard, incendiée par les Jésuites pour éviter qu'elle ne tombe aux mains des Iroquois. Un village historique a été reconstitué à Midland, en 1940, par un groupe d'archéologues.

C'est ce village et son patrimoine autochtone et européen que cherche à promouvoir le groupe. Mais les jeunes navigateurs prennent aussi conscience des problèmes de l'environnement, surtout de la pollution des cours d'eau.

À Montréal, après avoir campé dimanche et lundi au Vieux Fort de l'Île Sainte-Hélène et à la Cité du Havre, ils reprennent aujourd'hui leurs pègrimages pour se rendre dans le Vieux-Port, au bassin Jacques-Cartier.



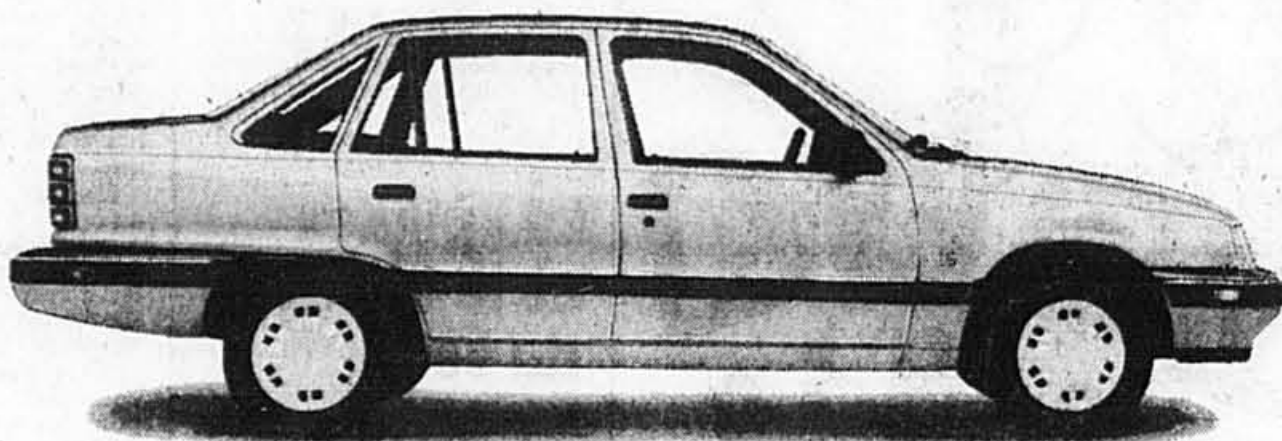
PHOTO RENÉ PICARD, La Presse

Au cours de leur expédition, les étudiants vivent certaines situations qui ressemblent un peu à ce qu'ont vécu les Jésuites et les Hurons au dix-septième siècle.

Ils feront du portage jusqu'à l'hôtel de ville, où ils doivent arriver vers 11 h. Quelques mots de bienvenue de la part du président du conseil municipal, M. André Berthelet, signature du livre d'or, puis ce sera le signal du

départ pour les aventuriers. Cette fois, ils s'en iront vers Terrebonne, à l'Île des Moulins.

Peut-être chanteront-ils, comme hier, la même complainte que les Jésuites: «C'est l'aviron qui nous mène qui nous mène...»

UNE GRANDE MARQUE
POUR TRÈS PEU DE MARKS.

Berline Optima LS 1988 de Passeport

11 475 \$ PDSF MAINTENANT 8 975 \$

* Transport, préparation et plein d'essence compris.

2 500 \$ *

Remise sur toutes les Optima 1988
de Passeport.

Il n'est pas nécessaire de se payer un voyage dans la Forêt noire pour bénéficier de la haute technologie allemande à petit prix.

En effet, Passeport vous offre une remise de 2 500 \$ sur ses Optima 1988 neuves en stock, la solution parfaite conçue spécialement par Opel en Allemagne pour concurrencer avantageusement les Honda Civic et Toyota Corolla.

De plus, Passeport offre une remise de 2 500 \$ sur toutes les I-Mark 1988 d'Isuzu, et une remise de 1 000 \$ sur toutes nos voitures 1989.

Alors, passez chez votre concessionnaire Passeport aujourd'hui même et prenez avantage de ces offres. Et quand vous verrez ce que vous obtenez pour votre argent vous aurez tôt fait de dire «auf weidersehen» à la concurrence.

• Moteur de 1,6 L à injection contrôlée par ordinateur • Boîte manuelle 5 vitesses

• Freins assistés • Radio AM/FM stéréo avec montre • Ceintures baudrier aux places arrière • Coffre d'un volume de chargement de 520 L • Deux rétroviseurs extérieurs sport • Garantie 3 ans/80 000 km appuyée par GM

* Taxe et immatriculation en sus. Pour les véhicules achetés au plus tard le 31 août 1989. Cette offre, qui comprend une participation du concessionnaire, est fondée sur le PDSF et est valable jusqu'à épuisement des stocks du concessionnaire. Autres options offertes moyennant supplément. Offre valable pour les ventes au détail seulement. Le concessionnaire peut vendre pour moins. Taxe calculée sur le prix négocié avant remise.

Passez voir votre concessionnaire
Passeport participant aujourd'hui
même ou composez, sans frais, le
1 800 263-1999.

PASSEPORT
AUTOMOBILES INTERNATIONALESPasseport Décarie
5400, boul. Décarie
Montréal
(514) 483-5555Passeport Terrebonne
675, boul. des Seigneurs
Terrebonne
(514) 964-1374Passeport Laprairie
1055, boul. Sainte-Elizabeth
La Prairie
(514) 659-8994Passeport Blainville
249, boul. Seigneurie Ouest
Blainville (sortie 25 de
l'autoroute des Laurentides)
(514) 437-6317Passeport Laval
1615, boul. St-Martin Est
Laval
(514) 385-9191Passeport Hochelaga
4500, rue Hochelaga
Montréal
(514) 251-1552Passeport Sherbrooke
4880, boul. Bourque
Rock Forest
(819) 823-1400

Zonage agricole: le maire de l'île Bizard fustige la CUM

FLORIAN BERNARD

Fort mécontents des nombreuses modifications apportées au plan directeur d'urbanisme de sa ville, notamment en ce qui touche la zone agricole, le maire de l'île Bizard, M. Jacques Denis, n'a pas été tendre, hier, à l'endroit de la Communauté urbaine de Montréal et de ses fonctionnaires.

Selon lui, les pouvoirs des élus locaux sont de plus en plus grugés par les gouvernements supérieurs, en particulier la CUM, au point où il se demande à quoi peut bien servir un maire élu par une majorité de citoyens.

Tout récemment, la CUM a obligé l'île Bizard à préserver certaines terres situées dans la zone

agricole, de même qu'une partie importante d'une superficie boisée. Or, selon le maire Denis, il y a longtemps que sa municipalité a perdu sa vocation agricole. «Il est virtuellement impossible, aujourd'hui, pour un agriculteur, d'exploiter de façon rentable les terrains qui pourraient encore l'être. Cet agriculteur serait voué à une série de déficits. La Commission de protection du territoire agricole a elle-même reconnu cette situation en soustrayant près de la moitié des terres du zonage agricole».

Le maire Denis se demande si, au sein de la CUM, les membres les plus influents ne tentent pas de réparer leur imprévoyance en matière d'espaces verts aux dépens des plus faibles, en imposant notamment à certaines municipalités des gels de terrains. «Notre

île possède beaucoup d'espaces verts, mais pourquoi nous oblige-t-on à conserver, à grands frais, des espaces pour ceux qui n'ont pas prévu cette nécessité au cours de leur développement? Pourquoi doit-on soumettre notre planification à des voisins et renoncer au contrôle de notre propre développement?»

Et M. Denis d'ajouter: «Des fonctionnaires qui n'ont pas ou presque pas de verdure chez eux viennent nous ordonner de conserver des terrains boisés, alors qu'eux-mêmes n'ont pas su conserver des zones vertes dans leurs propres localités. Nous voulons bien collaborer avec la CUM, mais pas entièrement à nos dépens. Les 10 000 citoyens de l'île Bizard ne sont pas disposés à payer, seuls, l'imprévoyance des autres».

Seule la moitié de la zone verte de la rive-sud est cultivée

PIERRE BELLEMARE

Un vaste jardin de 24 609 hectares, présentement sous-utilisé sur la rive-sud de Montréal, possède un potentiel agro-alimentaire qu'il serait grandement profitable de développer avec l'aide du gouvernement québécois.

Mais, constate l'agronome Yves Bricault, dans une étude réalisée à la demande du Conseil économique de Chambly-Richelieu-Carignan, «à cause de la proximité de Montréal et parce que sis à la limite de la conurbation de la rive-sud de Montréal, ce territoire a été particulièrement sensible à la spéculation, qui se poursuit même dix ans après la loi sur le zonage agricole».

«Il en résulte une sous-utilisation flagrante des ressources agricoles et une destruction extrêmement coûteuse du milieu rural», déplore l'agronome, qui, assisté du géographe Claude Greff et de ses collè-

gues Michel Robitaille et Lyne Martin, fait l'inventaire des ressources agro-alimentaires de Saint-Bruno à Laprairie, en passant par Saint-Luc et Saint-Basile-le-Grand.

Cette étude de plus de 100 pages, effectuée grâce à une subvention de \$60 000 du gouvernement fédéral, indique globalement que seule la moitié de la zone verte de la rive-sud est cultivée, soit 12 286 hectares sur un total de 24 609.

Le commissaire industriel du Conseil économique, Alain Gervais, résume la situation en peu de mots: «La loi sur le zonage agricole a mis des clôtures. Elle ne comporte toutefois aucune mesure incitative pour favoriser le développement agro-alimentaire à l'intérieur de ces clôtures».

«En somme, explique-t-il, la loi 90 a simplement délimité les territoires agricoles. En 1978, ce geste était devenu impératif, en raison de la spoliation des terres agricoles. Maintenant, il faudrait faire un pas de plus et

établir une série de mesures, destinées à mettre en valeur ces territoires agricoles».

Par exemple, laisse entendre le commissaire Gervais, on pourrait invoquer le volet trois de la Loi du commissaire industriel pour désigner, sur la rive-sud, un «commissaire agricole» spécialement chargé de rassembler les principaux intervenants dans le développement agro-alimentaire.

Cependant, l'Office de planification et de développement du Québec (OPDQ) refuse toujours d'avaliser une telle initiative.

«L'étude devrait influencer nos élus à travailler pour préserver et intensifier l'agriculture à l'intérieur du territoire concerné et devrait renforcer le mandat de la Commission de protection du territoire agricole du Québec (CPTAQ), qui est de sauvegarder les sols de haute qualité», suggère l'agronome Bricault.

Pétromont fait cadeau d'une verrière à un foyer pour vieillards de Varennes

PIERRE BELLEMARE

La compagnie Pétromont Inc., miraculeusement rescapée au lendemain des élections fédérales de 1984, vogue maintenant allègrement sur les flots de la pétrochimie. C'est pourquoi ses employés, en guise de reconnaissance, ont décidé d'apporter leur contribution sociale dans leur milieu à Varennes.

Après avoir fait don de \$6 000 au Foyer Lajemmerais, l'hiver dernier, pour l'achat d'équipements spécialisés pour soins médicaux aux personnes âgées de cette institution, Pétromont vient

de faire cadeau à ces gens d'une verrière d'une valeur de \$100 000.

«Assises dans cette verrière, au deuxième étage du Foyer Lajemmerais, que de beaux souvenirs pourront revivre nos personnes âgées qui ont bâti Varennes, cette charmante municipalité qu'elles peuvent maintenant contempler sous leurs pieds», observe Jacques Lanctôt, directeur général des opérations à l'usine de Pétromont.

Créée en 1971, cette institution abritant actuellement 94 personnes âgées, pour la plupart handicapées à divers degrés, a longtemps été laissée pour compte,

malgré l'accroissement des besoins de sa clientèle, au fil des ans.

L'implication de Pétromont — achat d'équipements et verrière — arrive ainsi à point nommé, selon la présidente du conseil d'administration du centre d'accueil, France Girouard. En ce qui concerne la verrière, les employés de Pétromont ont investi globalement \$15 000, pour ensuite combler la différence à l'aide de souscriptions des industries locales et des instances gouvernementales.

Le porte-parole de Pétromont, M. Lanctôt, a admis que la cueillette des \$100 000 pour la construction de la verrière lui est d'abord apparue exigeante, «mais le jeu en valait la chandelle», dit-il fièrement, en allant inaugurer la nouvelle acquisition du Foyer Lajemmerais.

Poursuite de \$450 000 contre les villes de Westmount et Montréal

M. Paul Ortenberg a intenté hier en Cour supérieure une poursuite en dommages et intérêts de \$450 000 contre les villes de Westmount et Montréal, ainsi que leurs préposés, pour négligence à la suite d'un incendie qui a fortement endommagé sa propriété, au début de l'année.

Dans sa poursuite déposée hier, M. Ortenberg déclare que sa propriété au 64 Rosemont Crescent, à Westmount, et ses biens ont presque tous été détruits à la suite d'un incendie, le 5 janvier. Le tout, dit-il, valait environ

\$960 000. Les assureurs lui ont payé \$355 000 pour les dommages au bâtiment, soit le plein montant de la garantie, et \$20 000 pour le contenu de la maison.

Il allègue dans sa poursuite que les dommages ont été causés par la faute, la négligence, l'imprudence, l'incurie et l'inhabileté des deux villes, et de leurs préposés. M. Ortenberg s'en prend au service d'incendie de Westmount et soutient que Montréal a mal entretenu les borne-fontaines.

LA COLLECTION

London de Bourgie

VENTE DE PIÈCES EN VERRE SCULPTÉ

Les 6, 7 et 8 JUILLET

de 10 h à 20 h

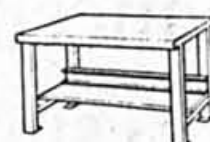
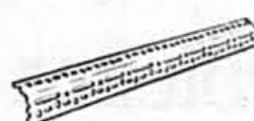
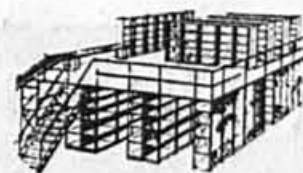
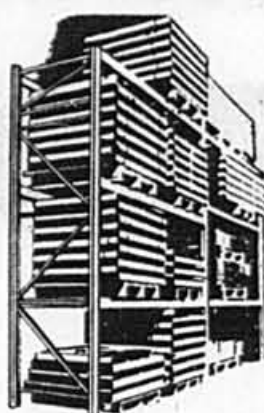
Des pièces originales, signées, pour les investisseurs, décorateurs, marchands et collectionneurs. Grandes cloisons, tables, miroirs, portes et pièces de collection.

Montreal Glass Experts
400, av. Atlantic, bureau 306
Outremont (Quartier industriel)
Par l'avenue du Parc, tournez vers l'ouest sur Beaubien

Rens.: 272-0385

Triple-A MAINTENANT À QUEBEC

ÉTAGÈRES et RAYONNAGES



MARCHANDISE
EN MAIN
catalogues disponible

Étagères
Rayonnages Pour Palettes
Étagères à Circulation Directe
Porte à Faux
Étagères à Grand Portée
Établis Industriels
Cornières Perforées
Mezzanines
Clôtures de Sécurité
Cloisons
Planchers en Acier
Bacs d'Acier et de Plastique
Échelles Roulantes

Triple-A compagnie de fabrication cie ltée

SYSTÈMES D'ENTREPOSAGE AJUSTABLES depuis 1954

138 rue Merizzi St. Laurent tél. (514) 731-7074 Fax (514) 731-7154
1738 rue Bantree Ottawa-Hull tél. (613) 749-4397 Fax (613) 749-7847

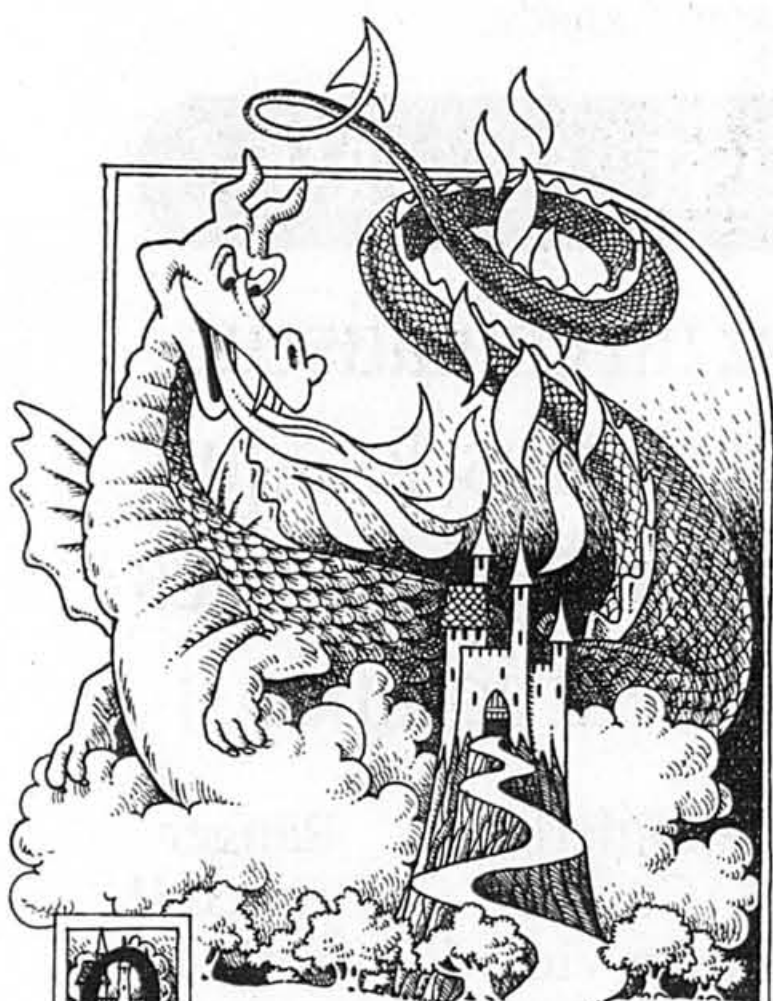
JOAILLERIE ET MONTRES DE GRANDE CLASSE

PATEK PHILIPPE ROLEX PIAGET Chopard

KAUFMANN

MAÎTRES JOAILLIERS DEPUIS 1954

2195 Crescent, Montréal, Tél. 848-0595



SOLES

JUILLET 1989						
D	L	M	M	J	V	S
						1
2	3	4	5	6	7	8
9	10	11	12	13	14	15
16	17	18	19	20	21	22
23	24	25	26	27	28	29
30	31					

Une visite au Centre Rockland entre les 5 et 8 juillet vous permettra de profiter de spéciaux allant

DE 50 À 80%

sur une très grande sélection de marchandise d'été.

Made in Rockland

• ANGLE L'ACADIE ET MÉTROPOLITAIN
• PLUS DE 200 MAGASINS ET SERVICES DONT LA BAIE, EATON, HOLT RENFREW, LINEN CHEST ET STEINBERG
• AUTOBUS N°100 (CRÉMAZIE), N°179 (L'ACADIE) ET N°119 (CHEMIN ROCKLAND)

STATIONNEMENT INTÉRIEUR GRATUIT

Quand votre château est assiégé, on ne sort pas de clauses cachées.

L'assurance Première ClasseSM des propriétaires occupants Allstate: notre meilleure police... votre meilleur prix.

Si vous voulez des couvertures additionnelles pour votre château sans payer une rançon de roi, appelez-nous.

Allstate. Aucun doute là-dessus.

Allstate

Vous êtes en bonnes mains.
Allstate du Canada Compagnie d'assurance.
*Allstate, Compagnie d'assurance.

Festival
des
VALEURS SÛRES

chez les concessionnaires
Ford et Mercury

Des offres à saisir sur le champ durant le Festival des Valeurs sûres chez les concessionnaires Ford et Mercury.

FINANCEMENT DE 8,9 %

Obtenez un
financement[†]
de 8,9 % sur tous les
modèles de Bronco II,
Mercury Tracer et
Ford Probe.

Choisissez entre le climatiseur sans frais^{††},
la boîte automatique sans frais^{††}
ou un financement^{††} de 8,9 % sur la Ford Probe.

10 995 \$

Choisissez l'un de nos
meilleurs vendeurs pour
seulement 10 995 \$.

Ces voitures bien équipées comprennent:

climatiseur	direction à freins assistés
moteur de 2,3 litres, 4 cylindres EFI	pneus radiaux ceinturés d'acier
radio AM/FM stéréo	glaces teintées
boîte manuelle 5 vitesses	2 rétroviseurs à télécommande électrique
dégivreur de lunette arrière	...et plus encore!
essuie-glace à balayage intermittent	

FORD TEMPO

La voiture
la plus vendue
au Canada.

MERCURY TOPAZ

La Mercury
la plus vendue
au Canada.

500 \$ DE REMISE EN ARGENT

Obtenez 500 \$ de remise
en argent^{**} sur ces
meilleurs vendeurs.

FORD SÉRIE F

Le pick-up
le plus vendu
au pays.

FORD RANGER

Le pick-up
compact le plus
vendu au pays.

CLIMATISEUR SANS FRAIS

Obtenez un climatiseur
sans frais et plus, lorsque
vous achetez ces véhicules
spécialement équipés^{***}:

Escort	Thunderbird	Ranger
Mustang	Cougar	Bronco II
Taurus	Crown Victoria	Série F
Sable	Grand Marquis	

[†]Le financement à 8,9 % est offert à l'achat ou à la location de n'importe quel modèle neuf de voitures ou camions 1989 ou de l'année précédente, mentionnés ci-haut. Vous devez faire votre choix parmi les modèles en stock chez votre concessionnaire. Le financement à 8,9 % est valable à la condition que le contrat soit d'une durée de 12 à 24 mois. Un financement prolongé est aussi offert à des taux favorables: 9,9 % de 25 à 36 mois, 10,9 % de 37 à 48 mois. Sur approbation du crédit. Exemple: Un emprunt de 10 000 \$ financé à 8,9 % sur une période de 24 mois représente des mensualités de 456,39 \$. Le coût de l'emprunt s'élève à 953,36 \$. L'offre est en vigueur pour un temps limité.

^{††}Climatiseur ou boîte automatique sans frais ou financement de 8,9 %. Offre en vigueur sur tous les modèles neufs de Probe 1989. L'offre de boîte automatique sans frais n'est pas applicable sur les modèles Probe GT. Toutes taxes applicables y compris la taxe fédérale d'accise sont en sus. Offre en vigueur pour un temps limité. Vous devez faire votre choix parmi les modèles en stock chez le concessionnaire. Voyez votre concessionnaire Ford pour plus de détails.



La qualité passe avant tout.

^{**}P.D.S.F. des modèles 1989 mentionnés moins les économies du Groupe valeur plus et la remise en argent correspondante. Transport et taxes non compris. Les concessionnaires peuvent vendre à prix inférieur. Certains concessionnaires peuvent ne pas disposer des modèles spécialement équipés pour la livraison immédiate. Pour une durée limitée, l'offre de remise en argent est applicable aux modèles Tempo ou Topaz, 2 et 4 portes. Vous devez faire votre choix parmi les modèles en stock chez votre concessionnaire.

^{***}L'offre de remise en argent de 500 \$ est offerte pour les modèles neufs 1989-89 de pick-up Série F avec boîte manuelle et tous les modèles Ranger à cabine ordinaire seulement. Vous pouvez conserver la remise en argent de 500 \$ ou l'utiliser sur votre transaction. L'offre de remise en argent est offerte pour un temps limité. Vous devez faire votre choix parmi les modèles en stock chez votre concessionnaire. Voyez votre concessionnaire pour plus de détails.

^{****}L'équipement spécial s'applique aux véhicules équipés d'un Groupe valeur plus.

Les énoncés de meilleurs vendeurs sont basés sur les données R.L. Polk pour l'année 1988.

Les Québécois rêvent d'Hawaï mais prendront des vacances dans le Maine

Presse Canadienne
QUÉBEC

■ Quand les Québécois rêvent de vacances, ils songent à l'Europe, à Hawaï ou aux îles du sud. Mais quand ils prennent leurs vacances, ils optent pour les États-Unis ou le Canada.

Un sondage réalisé entre le 13 et 26 juin par la maison Sorécom confirme notamment l'envoûtement des Québécois pour la côte est américaine. Un adulte sur

trois ayant décidé, cette année, de faire un voyage à l'extérieur de la province, annonce son intention de s'y rendre. Selon cette enquête, les plages du Maine et du Massachusetts vont donc continuer d'être très fréquentées par les Québécois, cet été.

Les autres régions des États-Unis ne sont pas en reste puisqu'elles constituent le deuxième lieu d'intérêt pour les vacanciers québécois, cette année. Dix-sept p. cent des répondants affirment qu'ils iront les visiter.

L'Ontario et les provinces de l'ouest du Canada arrivent au troisième rang avec 16 p. cent des intentions de séjour.

De leur côté, les provinces maritimes seront visitées par les gens provenant de toutes les régions du Québec, à l'exception de Montréal. En effet, si cette région ne retient l'attention que de cinq p. cent des Montréalais, elle attire 17 p. cent des résidents de la

grande région de Québec, 28 p. cent de ceux de la Mauricie, de l'Estrie et de l'Outaouais, et 14 p. cent des gens du reste de la province. Les Montréalais visent plutôt un pays européen (12 p. cent), ce taux tombant à seulement deux p. cent dans la région de Québec.

Mais c'est au chapitre de la destination de rêves que le sondage prend une allure curieuse. En effet, deux fois plus de citoyens optent pour un pays européen, Hawaï et une des îles du sud pour leur Eldorado de vacances que pour les autres destinations.

Douze pour cent des répondants rêvent de se rendre dans un quelconque pays d'Europe. C'est le cas des allophones (17 p. cent), sans doute désireux de revoir le pays natal, des hauts scolarisés (17 p. cent) et des gens de l'est de l'île de Montréal ou du reste de la province (17 p. cent), à l'exception de la région immédiate de Québec (sept p. cent).

La gastro-entérite des religieuses: les analyses de laboratoire débutent

Les échantillons des aliments consommés ont été expédiés à Québec

■ Les 130 religieuses qui ont été touchées par une gastro-entérite, mardi dernier, à la maison-mère des Petites sœurs de la Sainte-Famille, à Sherbrooke, ont recommencé à se nourrir légèrement, hier, et, selon sœur Madeleine Dauphinais, infirmière-chef de la communauté, il leur faudra vraisemblablement une bonne semaine de repos et de soins avant de reprendre leurs occupations habituelles.

M. Jean-Guy Gagnon, du département d'hygiène publique de la ville de Sherbrooke, a pour sa part confirmé à *La Presse*, hier, que des échantillons des aliments consommés par les religieuses, mardi dernier, ont été expédiés à Québec, hier, et que les analyses débutent aujourd'hui même dans un laboratoire appartenant au gouvernement. Les résultats de ces analyses ne seront toutefois

pas connus avant vendredi, 7 juillet, ou, au plus tard, lundi prochain.

Quant à l'autopsie qui a été pratiquée, hier, sur le corps de la religieuse décédée, jeudi dernier — il s'agit de sœur Thérèse Bergeron — ils seront vraisemblablement dévoilés aujourd'hui par le coronar lui-même, le Dr Jacques Corbeil. Cette religieuse était malade avant l'épidémie de gastro-entérite.

Au cours des prochains jours, les 130 religieuses devront répondre à un questionnaire préparé par le département de santé du Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke. Pour le Dr Marie Jodoin, chef de ce département, il est essentiel, dans les circonstances, de savoir ce que les religieuses ont consommé exactement, mardi dernier, et d'identifier po-

sitivement l'aliment contenant la bactérie de salmonellose de type D.

Annie Rioux, auteure
Astrologue socio-économique
Clairvoyante internationale
DEPUIS 15 ANS

Service
visionnaire:
Le but
Un meilleur
état d'être
pour personnes
ou entreprises.
(514) 276-6770



Parthenais: l'ombudsman étudie les plaintes des détenus

■ Le Protecteur du citoyen a étudié ces dernières semaines des plaintes émanant des gardiens et des prévenus du Centre Parthenais, à Montréal, dénonçant la surpopulation à l'intérieur de l'institution, d'un côté, et la privation des privilèges, de l'autre.

«La direction générale du service carcéral (qui relève du ministère de la Sécurité publique) trouvera peut-être des solutions à long terme mais présentement, elle ne peut pas faire grand-chose à cause de ses crédits limités», a indiqué hier Me Michel Daoust, du bureau du Protecteur du citoyen.

Dans leur lettre datée du 23 mai et remise aux journaux ces jours derniers, les détenus se plaignaient de la surpopulation, certes, mais aussi des transferts auxquels ils sont astreints et des problèmes qui en découlent. Le syndicat des agents de la paix (gardiens) s'était plaint début avril.

Rappelons que le Centre Parthenais accueille des hommes en instance de procédures devant les tribunaux criminels. Certains détenus dont la prochaine comparution devant un tribunal n'est pas prévue avant plusieurs semaines peuvent être transférés aussi loin que Québec.

À cause de la surpopulation, d'autre part, certains doivent dormir dans des cachots (au «trou») ou par terre dans des salles communes.

Le directeur du centre, M. Gilles Roussel, n'a pas voulu commenter. La direction du service carcéral n'a pas rappelé.

Le bridge

Mauvaise stratégie

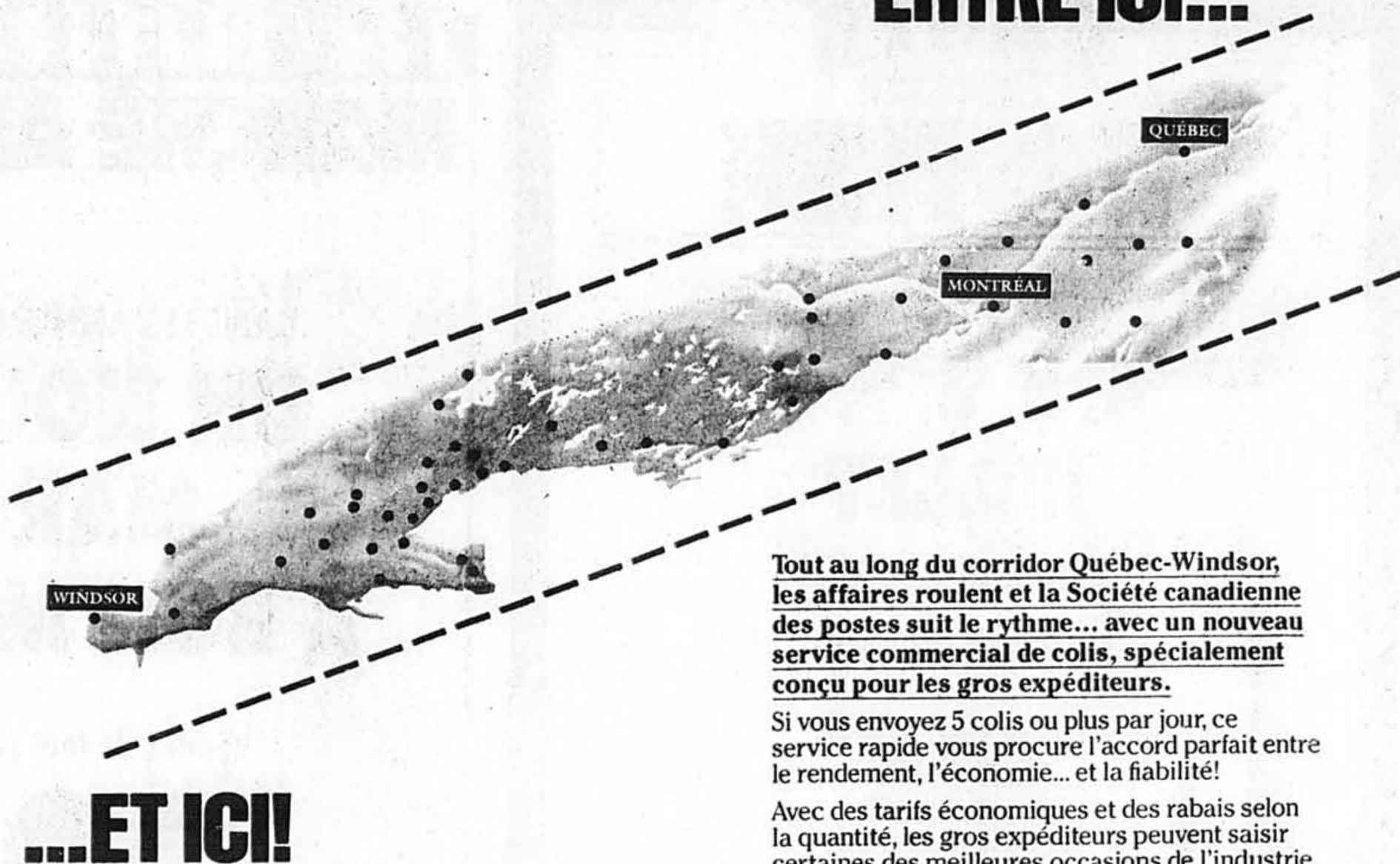
ANDRÉ TRUELLE

■ Il faut parfois un peu d'imagination de la part de la défense pour battre le contrat adverse. Ici, la stratégie d'Est a lamentablement échoué.

Donneur: Nord			
Vulnérabilité: tous			
Nord			
♦ A			
♥ 7 4			
♦ D 8 7 5 4			
♦ A R D 9 5			
Ouest			
♦ 9 8 7 6			
♥ 6 5 2			
♦ 10 3			
♦ 8 7 4 3			
Est			
♦ 10 5 4 3 2			
♥ A R 3			
♦ R V 9			
♦ 6 2			
Sud			
♦ R D V			
♥ D V 10 9 8			
♦ A 6 2			
♦ V 10			
Les enchères:			
Nord	Est	Sud	Ouest
1 K	passé	1 Co	passé
2 Tr	passé	3 Co	passé
4 Co	passé	passé	passé
Entame: 9 de Pi			

Le déclarant gagne au mort de l'As de Pi et joue petit Co vers sa main. Est joue petit en escomptant le Valet chez son vis-à-vis. Il espère que Sud ayant Dame-10 de Co en main tentera l'impasse. Tel n'est pas le cas et Sud a le temps de faire tomber les deux gros atouts avant que la défense ne puisse couper les ponts avec le mort.

Si Est prend de l'As le premier tour d'atout et revient Tr. Gagne le second tour et revient Tr. Sud n'aura aucun moyen d'aller encaisser ses Tr au mort et le contrat chutera car le déclarant devra perdre deux K.



Tout au long du corridor Québec-Windsor, les affaires roulent et la Société canadienne des postes suit le rythme... avec un nouveau service commercial de colis, spécialement conçu pour les gros expéditeurs.

Si vous envoyez 5 colis ou plus par jour, ce service rapide vous procure l'accord parfait entre le rendement, l'économie... et la fiabilité!

Avec des tarifs économiques et des rabais selon la quantité, les gros expéditeurs peuvent saisir certaines des meilleures occasions de l'industrie.

On vous propose un forfait flexible et irrésistible, mis au point en gardant en tête vos besoins d'expédition.

Pour en savoir plus long, téléphonez au Service commercial de colis de la Société canadienne des postes.

À Montréal, composez le 861-7680.

Ailleurs au Québec, téléphonez à frais virés au (514) 861-7680.

**SERVICES PARCEL
DE COLIS SERVICES**

Société canadienne des postes / Canada Post Corporation

Les Grands Lacs exposés à une marée noire comme celle survenue en Alaska

Presse Canadienne
PORT COLBORNE

■ Une catastrophe de l'ampleur du déversement de pétrole survenu en Alaska, à la suite de l'échouement de l'*Exxon Valdez*, pourrait se produire à tout moment sur les Grands Lacs, affirme

un pilote expérimenté de navires-citernes.

«Les Grands Lacs constituent la seule région maritime du globe qui permet aux navires marchands de tout pays de pénétrer dans ses eaux, ses chenaux et ses ports sans pilote spécialisé», a dit le capitaine Thomas Schnell, pilote américain sur les Grands Lacs.

«Quelle catastrophe devra se produire avant que quelqu'un se rende compte à quel point c'est risqué?»

Lorsque le superpétrolier *Exxon Valdez* s'est échoué, en mars, un deuxième lieutenant était au gouvernail.

Le capitaine Schnell, qui pilote des navires sur les Grands Lacs depuis 11 ans, a dit qu'il était inquiet de voir des vaisseaux sans pilote dans certains secteurs des Grands Lacs.

«Des millions de personnes, des Américains et des Canadiens, boivent de l'eau provenant des

Grands Lacs, particulièrement du lac Érié. Un déversement de pétrole ou d'une substance chimique toxique pourrait être désastreux pour nous tous», a noté le capitaine Schnell au cours d'une interview.

Le capitaine a rappelé que les navires-citernes pouvaient circuler librement sur les Grands Lacs, sur les rivières St. Clair et Detroit et dans certaines sections du fleuve Saint-Laurent sans avoir de pilote expérimenté à bord.

SOLDE

BALLY

NOUVELLES RÉDUCTIONS
SUR SANDALES ET
ESPADRILLES POUR DAMES

Économisez jusqu'à

50%

RABAIS
DE
50%
SUR CERTAINS MODÈLES
DE CHAUSSURES DE BALLY
SUISSE POUR DAMES

UNE SÉLECTION TOUT À FAIT SPÉCIALE DE CHAUSSURES POUR DAMES OFFERTE JUSQU'À 50% DE RABAIS!

Le solde met aussi en vedette d'importants rabais sur un vaste choix de sacs à main et autres accessoires. Les chaussures pour hommes et pour enfants sont aussi vendues à prix remarquables.

*Rabais basés sur les prix d'origine.

BALLY

Place Montréal Trust «Coin de ave. McGill College et rue Ste-Catherine» • 1125, rue Sainte-Catherine O. • 1 Westmount Square
Place Bonaventure • Carrefour Laval • Centre Fairview, Pointe-Claire • Les Promenades St. Bruno
Chaussures pour enfant disponibles seulement à la Place Montréal Trust et au Centre Fairview, Pointe-Claire



LANCER LA BALLE

\$1.00 +



La voiture doit être achetée et livrée entre le 22 juin et le 4 juillet 1989.

OFFRE DERNIÈRE JOURNÉE

NOUVEAU VEHICULE JUSQU'AU 30 JUIN. VENDRE 100 VOITURES.

* OFFRE NON VALIDE AVEC D'AUTRES PROMOTIONS. VALIDE SUR MODÈLES ED 835, 845, 936, ED 354, 350, 360, CA 553 et 563. TAXE ET FRAIS D'IMMATRICULATION EN SUS.

HONDA

ET STE ROSE

FACTURE

DU MANUFACTURIER

sur véhicules en stock






1110, RUE BLEURY
Montréal, Québec Tél.: 879-1550



266, BOUL. LABELLE
SAINTE-ROSE, LAVAL TÉL.: 625-1953

VENTE TROTTOIR WESTERN

LES
4, 5, 6, 7, 8
JUILLET

NOMBREUX RABAIS
MUSIQUE WESTERN

TOURS DE PONEY
GRATUITS
en collaboration
avec les restaurants



**PLACE
VERSAILLES**
LE CENTRE DE L'ÉLÉGANCE

235 MAGASINS INCLUANT
LA BAIE, M ET PASCAL
TUNNEL LAFONTAINE ET RUE
SHERBROOKE EST, MÉTRO RADISSON

MARCHÉ AUX PUCES

DANS LES ANNONCES CLASSÉES:
**UN NOUVEAU
MARCHÉ
À BON MARCHÉ!**

Vendez de tout pour seulement

10,95\$
2 lignes d'annonce*
pendant 4 jours pour 10,95\$,
soit seulement 2,74\$ par jour

La Presse vous offre une nouvelle rubrique à l'intérieur de ses annonces classées: le Marché aux puces.

Vous pourrez désormais y annoncer toutes sortes d'objets que vous désirez vendre et ce, sous un superbe chapiteau.

Le nouveau Marché aux puces de La Presse: une façon peu coûteuse de vendre vite et bien!

Le Marché aux puces des annonces classées

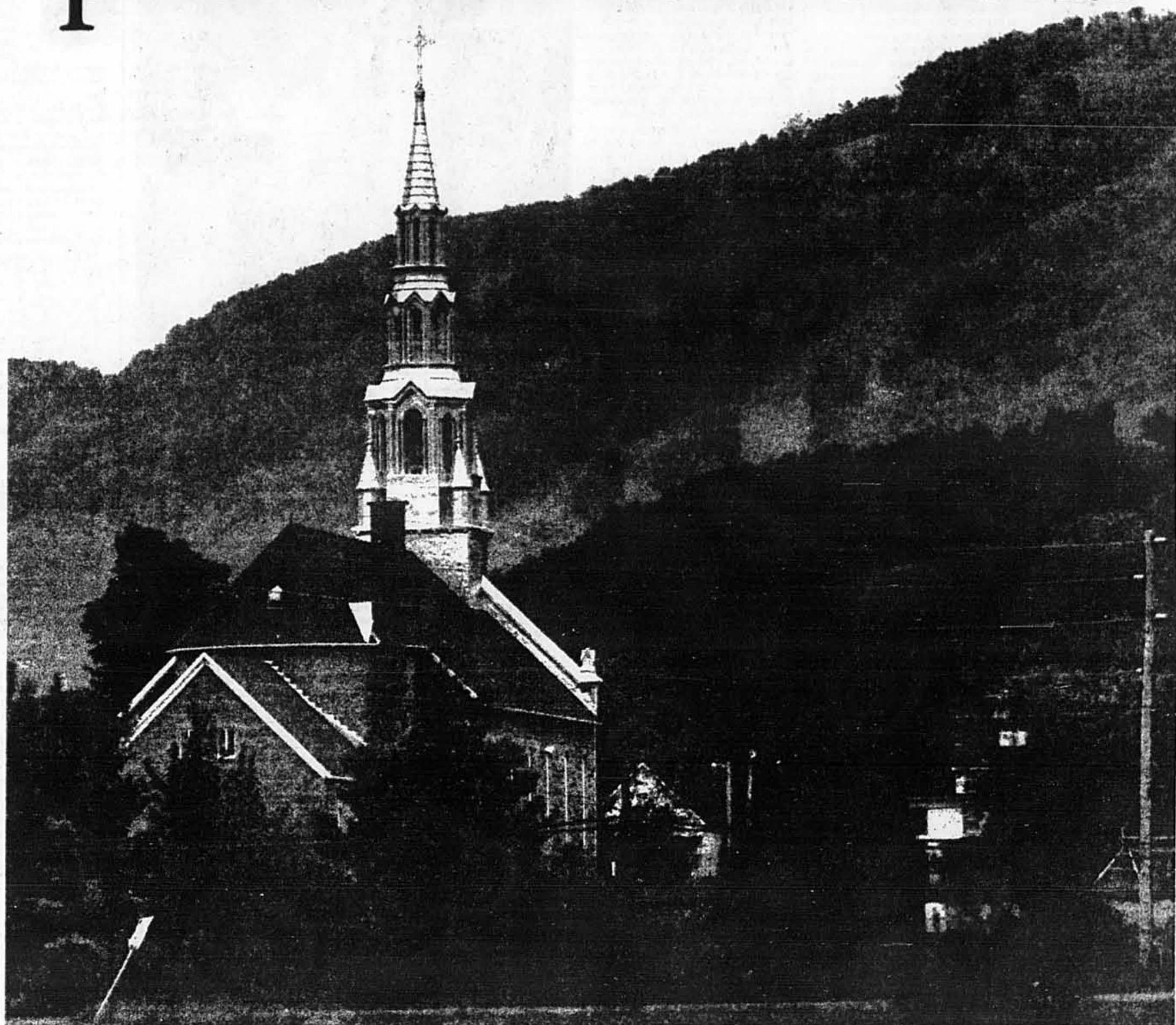
285-7111

La Presse

Interurbains sans frais: 1-800-361-5013

* Le Marché aux puces est accessible aux particuliers et aux entreprises. On peut consulter les annonces en tout temps après la première parution. L'abonnement est obligatoire pour 4 jours de publication.

Aujourd'hui, une première mondiale pour la ville de Bromont.



La première usine Hyundai en dehors de la Corée a commencé à construire des voitures de classe mondiale à Bromont, en Estrie.

La qualité des voitures produites à Bromont fait l'envie du monde entier.

Ces résultats ne sont pas dus uniquement à la haute technologie, notamment la robotisation. Ils sont le fait de l'enthousiasme, de l'initiative et de l'habileté de nos 600 employés.

Une grande partie d'entre eux a fait le voyage en Corée pour visiter l'usine moderne d'Ulsan et y recevoir un

entraînement spécial portant sur le contrôle de la qualité.

Lorsqu'elle fonctionnera à pleine capacité, l'usine de Bromont, qui a coûté 325 000 000 \$, emploiera 1 200 personnes travaillant en deux équipes. Grâce à la haute technologie des installations, nos employés disposent des outils qu'il faut pour produire des véhicules de qualité dont ils sont justement fiers.

La Sonata, produite à l'usine de Bromont, se situe au plus haut niveau en fait de performances et fiabilité. Elle concrétise notre ambition de permettre à tous et chacun de posséder une voiture de qualité.

Merci, Bromont.



HYUNDAI
HYUNDAI AUTO CANADA INC.

Vous êtes invité à célébrer notre ouverture officielle en assistant à un spectacle de danse coréenne mettant en vedette la célèbre compagnie Lee Myung Ja. Place des Arts, jeudi, 6 juillet 1989, 20 h. Venez chercher une paire de billets gratuits chez votre concessionnaire Hyundai de la région de Montréal.

Le 10e Festival de JAZZ de Montréal

Dimanche, on a dû fermer le site déjà débordé de la PDA

MARIO ROY

Pour la première dans l'histoire du Festival de jazz, les responsables de l'événement ont dû fermer un site, dans la nuit de dimanche à hier.

L'accès au site de la Place des Arts a en effet été interdit d'entrée peu après 23 heures, dimanche, au moment où la densité de la foule a commencé à poser de sérieux problèmes de sécurité. « Nous avons alors enregistré la plus grosse foule de notre histoire », dit le grand patron du festival, Alain Simard. Selon lui, plus de 500 000 personnes, au total, ont participé à l'événement au cours des trois premiers jours — week-end de fête nationale du Canada et des États-Unis... et ensoleillé de surcroît.

Bref, la foule est devenue compacte au point où on a fermé les barrières de la rue Sainte-Catherine, les responsables de la sécurité demandant aux nouveaux arrivants de rebrousser chemin. De chaque côté du chapiteau Liberté, la circulation est devenue carrément impossible et a craint, à un certain moment, une réaction de panique. Aucun incident sérieux n'est toutefois survenu.

L'organisation du festival envisageait, hier, de prendre certaines mesures de sécurité supplémentaires pour pallier à la situation; des panneaux pourraient être dressés sur la terrasse de la PDA surplombant le chapiteau Liberté afin de couper la vue et de favoriser ainsi la circulation; diverses mesures incitatives pourraient être mises en place afin de diriger le flot de festivaliers vers d'autres

issues (l'arrière de la Pda et les couloirs souterrains, par exemple). L'an prochain, le chapiteau Liberté pourrait être monté à un autre endroit, possiblement de l'autre côté de la rue Saint-Urbain.

« Dimanche soir, il y avait encore plus de monde qu'au concert de Johnny Clegg l'an dernier, et il est évident que nous devons faire face à des problèmes imprévus », ajoute le grand patron du festival, Alain Simard. Plus 50 000 personnes avaient assisté au concert du Zoulou blanc sur le site de la Place des Arts; dimanche soir, 70 000 personnes se trouvaient sur les deux sites du festival.

En semaine, la situation devrait être moins critique. Toutefois, le bal populaire, dimanche prochain, devrait lui aussi être un événement extrêmement couru.



PHOTO ROBERT MAILLOUX, La Presse

Les débuts d'une soirée mouvementée sur le site de la Place des Arts: le Saint-Luc Stage Band (un groupe d'étudiants de niveau secondaire) se produit devant une foule compacte.

Tupelo Chain Sex s'est déchaîné aux Foufounes Electriques

ALAIN BRUNET

Dimanche soir, les Foufounes Electriques donnaient le meilleur party en ville.

Un chanteur à la crinière javellisée s'époumone, ce punk crie, il saute partout, il crache des monologues sarcastiques sur un fond sonore absolument hallucinant. Derrière lui, quatre excellents musiciens brassent à fond de train. Plus que capoté.

Un colosse dans la mi-quarantaine, un genre de Karl Marx entièrement tapissé de couleurs psychédéliques, projette un style robuste et assuré au ténor. A ses côtés, un rockeur tatoué sur les deux bras roule à deux cent à l'heure sur sa guitare, aussi bien capable d'évoquer Eddie Van Halen que Wes Montgomery! En bonus, une section rythmique hyper-compétente. Depuis les Mothers of Invention de Zappa, on n'a rien vu de comparable.

On commence par un morceau ponctué de salves rythmiques à la Zappa, puis on enchaîne sur des « pièces doubles » où, par exemple, *La fille d'Ipanema* alterne avec un classique des Doors, soit *Hello I Love You!* Puis on nous sert les Antilles, avec des effets harmoniques totalement neufs basés sur le reggae et la calypso. N'oublions pas la salsa! Une saucisse blanche, peut-être, mais très piquante.

Soudain, un hard bop hyper-ra-



PHOTO ROBERT MAILLOUX, La Presse

Bill Nugent, alias Stumak

pide surgit, joué avec une approche très fuzzée: quatre pièces de Charlie Parker dans une, soit *Anthropology*, *Billy's Bounce*, *Parker's Mood*, *Now's The Time!* En rappel, quoi d'autre qu'un classique de Alice Cooper, enchaîné d'une parodie réussie du jazz javellisé à la Spyrogyra? Fascinant.

Le personnel de Tupelo Chain Sex a des antécédents aussi impressionnants. D'abord, le saxophoniste Stumak (Bill Nugent, son vrai nom) a joué avec Frank Zappa, notamment sur le disque *Joe's Garage*. Secundo, le guitariste Prince Robinson a déjà accom-

pagné Ray Charles et aussi avec les Fellow Brothers (autres collaborateurs de Zappa). D'autre part, le batteur Paul Lynes provient de quelque part en Indiana, il s'avère un des grands tappeurs du Festival cette année. Le bassiste Jason Keene n'est pas non plus piqué des vers. Cette formation a quatre disques à son actif, dont le dernier en copie canadienne (sur Cargo).

« Les gens n'écoutent pas un style de musique. Quel est alors l'intérêt de n'en jouer qu'un? », lance Dave Dahison, le leader du groupe, au lendemain de la prestation. On parle davantage d'un artiste que d'un chanteur; il est en fait le seul non-musicien de Tupelo Chain Sex, un monologue livrant ses sarcasmes virulents sur la société américaine.

Croyez-le ou non, ce Britannique dessinait les T Shirts de Malcolm McLaren à l'époque où ce dernier gérait les destinées des Sex Pistols, au cœur du mouvement punk! Dahison a ensuite migré à Los Angeles, il a fait du design pour des cinéastes avant de fonder les Tupelo Chain Sex, soit en 82.

« Les punks sont devenus ennuyants, deux ans après que le mouvement est parti. Plus tôt le jazz était devenu une musique classique, facile. Mais je suis certain que dans les années quarante et cinquante, les musiciens et le public étaient survoltés. C'est pourquoi nous voulons faire une musique vivante ».

Concours Alcan: un peu d'humour et d'irrévérence avec Walsh et Underhill

ALAIN BRUNET

Le duo torontois est audacieux, humoristique, irrévérencieux. Et c'est une bonne chose. Le tromboniste Tom Walsh et le saxophoniste alto Richard Underhill ont effectivement joué le tout pour le tout, sans un milligramme de compromis.

Un auditoire moins excité que la veille a tout de même applaudi chaleureusement les représentants de la région-centre, dans le cadre du Concours de Jazz Alcan.

En ce qui me concerne, la démarche globale de ces bardes est très appréciable; on parle d'une musique vivante, à l'écoute des

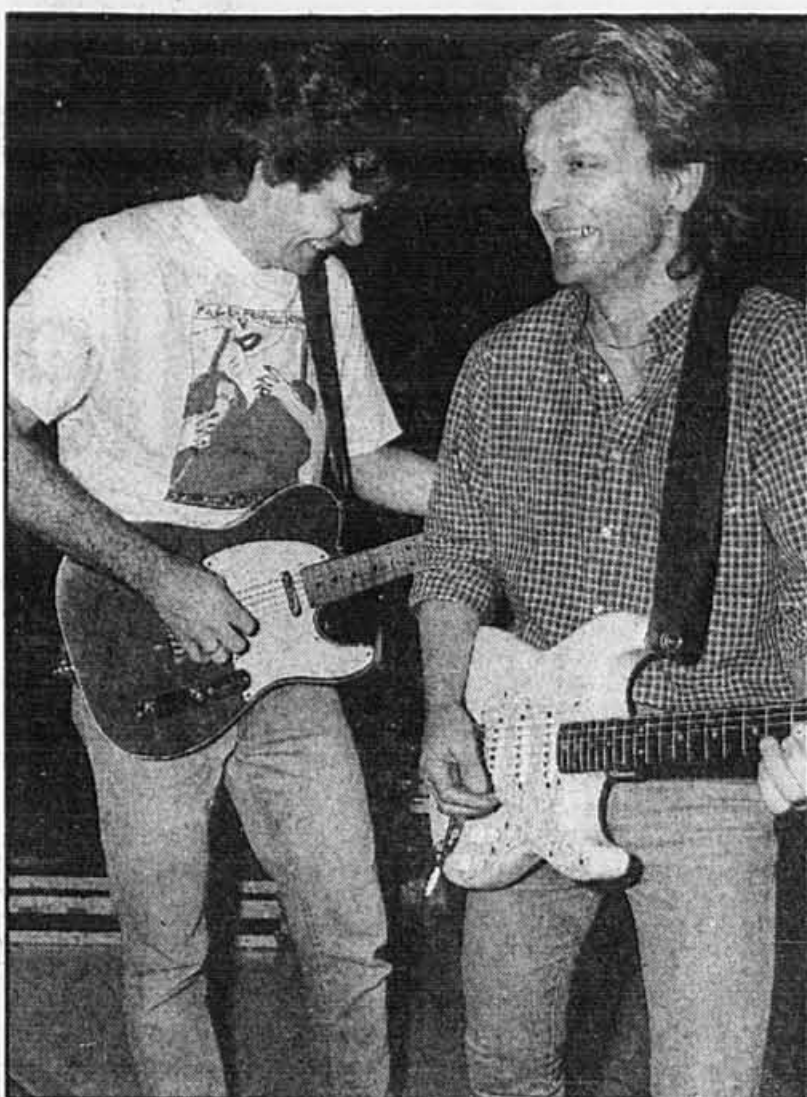
dernières tendances du jazz actuel. Mais un duo aussi original se doit de convaincre au maximum sur le plan technique. Certes, Walsh et Underhill son d'excellents musiciens, mais ceux de la veille allaient plus loin si on parle de stricte virtuosité.

Les phrases de ce duo swingent en certains temps, les références afro-américaines sont claires, des trajectoires plus contemporaines (au sens européen du terme) occupent aussi l'espace improvisé. Walsh est un tromboniste aguerrri, il a développé une approche personnelle, dans la veine de ses contemporains (Ray Anderson et Craig Harris, Robin Eubanks, etc.).

D'autre part, Richard Underhill

est davantage un compositeur qu'un instrumentiste de très haut niveau; les idées sont là, les compétences techniques sont légèrement en deçà des capacités compositionnelles de ce chef de file — un des leaders du groupe Shuffle Demons.

Mais au domaine Walsh-Underhill, on ne tripe pas sur l'avant-garde avec prétention. L'irrévérence et l'humour sont effectivement au programme; on tape du pied pour ponctuer une pièce, on a même détruit un cendrier d'aluminium en le fracassant à l'aide d'un bâton, le tout exécuté sur une instrumentation orientale. La pièce était intitulée *Alcan!* Tordant.



Rick Haworth et Jean Millaire

PHOTO ROBERT MAILLOUX, 0012La Presse

Haworth et Millaire réunis pour le blues

MARIO ROY

« On va essayer de s'en tenir au blues. Parce que, lorsqu'on tombe dans le rock'n roll, André Ménard aime pas ça! » Rick Haworth éclate de rire. Jean Millaire approuve d'un hochement de tête: ils aiment bien se payer un peu la tête du patron du Festival de jazz...

Ces deux grands noms montréalais de la guitare vont se produire ensemble pour une des premières fois, ce soir, sur la scène extérieure Jeanne-Mance et Sainte-Catherine et, surtout, au Spectrum au cours de la nuit.

En fait, ça leur est déjà arrivé il y a deux ans: Millaire et Haworth avaient accompagné Renaud à l'île Notre-Dame.

Mais autrement, chacun demeure sagement dans son coin. Millaire travaille toujours sur le prochain microsillon de Marjo, on s'en doute. « J'ai des musiques dans mes tiroirs, mais ce sont les paroles qui se font attendre. Marjo est jamais sûre! Elle me demande: est-ce que je devrais dire ça, est-ce que je devrais dire ça?... C'est toujours comme ça... » Haworth, lui, a repris le chemin des studios après la colossale besogne qu'il a abattue avec Michel Rivard et Paul Piché; cette fois, c'est avec Carole Laure et Lewis Furey qu'il travaille.

Mais sur les scènes du festival, c'est du blues qu'il faut faire, avec plein d'emportement et de solos de guitare. Est-ce qu'ils vont se marcher sur les pieds? « Mais non, on va rire! » laisse tomber Millaire avec cet air blasé qui est pour lui comme une marque de commerce. « Le blues crée ample-

ment d'espace pour deux guitares », renchérit Haworth.

Avec eux, il y aura aussi Claude Taillefer aux claviers, Paul Grondin à la basse et Jimmy Ayoub à la batterie. Et des surprises? Allez donc savoir... « Sais pas », confirme Millaire...

Il sera en tous les cas intéressant de comparer les styles. Par exemple, Haworth est un virtuose de la *pedal steel*, résultat des années qu'il a passées dans le monde du country; Millaire est un pur produit du rock et de ce blues qu'il a tant pratiqué au Bistrot à Jojo. « Montréal n'a pas créé un style de guitare, chacun a sa touche et chacun est très différent », dit Millaire. « Ce que les Montréalais ont en commun, c'est d'aimer beaucoup la guitare. Nous nous sommes vite lassés de l'instrumentation numérique (les systèmes MIDI), par exemple. Avec Rivard, nous avons donné le meilleur show le soir où un ordinateur a sauté et où Sylvain Clavette a dû faire *live* la partition de percussions habituellement programmée! » raconte Haworth.

Quoi qu'il en soit, Millaire est un habitué de la série de blues du festival; il y a deux ans, il avait défoncé le Spectrum avec les autres musiciens de Marjo et la rockeuse elle-même, venue chanter des tonnes de Billie Holiday; l'an dernier, il s'était produit au Club Soda avec Duke, donnant une performance nettement moins réussie. Pour Haworth, c'est une première. « Habituellement, je suis toujours en France avec Piché ou Rivard à cette époque de l'année », explique-t-il.

Ah oui, au fait, croyez-le ou non: Millaire et Haworth vont bel et bien interpréter, ce soir, le fameux *The Messiah Will Come Again*, de Roy Buchanan!



À LA CARTE...



□ Ce sera bien difficile de le rater!... Le guitariste Pat Metheny est l'enfant chéri du Festival de jazz de Montréal. Ce soir, il va assiéger l'avenue McGill Collège où les dizaines de milliers de personnes que l'on attend ne pourront certainement pas lui résister. Un événement comme le fut, l'an dernier, le spectacle de Johnny Clegg, en 1988, la performance d'Urban Sax et en 1987, le concert de Chuck Mangione.



□ Le guitariste Jean Millaire est depuis longtemps passé au rang des institutions montréalaises. Depuis Corbeau, en fait. Et plus encore depuis que Marjo a accouché de ce monument que fut *Celle qui va*. Millaire est aussi un habile praticien du blues. Depuis trois ans au moins, il n'a pas raté le Festival de jazz et a ainsi marqué le Spectrum en 1987 et le Club Soda en 1988. Alors, où en est-il maintenant?



□ Rick Haworth sera le compagnon d'armes de Millaire sur scène extérieure à 21 h et sur celle du Spectrum à 24 h. Haworth a désormais atteint, à Montréal, le stade de la notoriété. C'est lui qui était aux côtés de Rivard sur la scène d'*Un trou dans les nuages*. C'est lui qui s'est enfoncé en studio avec Paul Piché pour se promener *Sur le chemin des incendies*. Le duo Millaire-Haworth, une première qui promet d'être intéressante.

Lloyd: la continuité



GIL COURTEMANCHE

Il y a dans le jazz comme un arbre sous lequel on vient prendre un peu d'ombre pour retrouver

ses forces ou pour affirmer ses racines. C'est un arbre d'âge mûr qui a poussé de Lester Young, à Charlie Parker, puis à John Coltrane, Sonny Rollins, Miles Davis et Ornette Coleman. Ainsi planté, l'arbre a fait de solides branches qui témoignent d'une sorte de continuité essentielle du jazz. Charles Lloyd qui était au Spectrum, dimanche soir fait partie de cet arbre.

Charles Lloyd a été subjugué par la magie de Coltrane au début des années 60 et malgré son association au « Flower People » et une retraite assez longue, il est fidèle. La sonorité de son ténor s'est encore affinée et il est plus lyrique maintenant à la flûte, mais le jeune admirateur de Coltrane n'a pas renié. Il explore encore le même univers fait de climats et de longues phrases incantatoires. Il le fait avec une maturité exemplaire et une certitude de continuer et de développer quelque chose d'important. Il y a des fidélités qui grandissent ceux qui les entretiennent.

Charles Lloyd fait partie de cette génération de musiciens de jazz qui ont toujours été un peu dans l'ombre des monstres. Ce sont cependant eux qui forment le gros de la troupe et qui assurent la continuité, que ce soit dans les périodes creuses comme il y a une quinzaine d'années ou aujourd'hui dans une période d'éclatements et d'osmose avec des musiques sœurs. On dit invariablement de ces musiciens: « Tiens, je croyais qu'il avait pris sa retraite... » ou « Ça doit bien faire dix ans que je ne l'ai pas entendu ». Et pourtant, ils sont toujours là pour la continuité: Jackie Maclean, qu'on pouvait entendre hier soir tard et dont on reparlera demain, fait partie de ce groupe, de l'arbre solide dont je parlais au début.

Et puis dans les jours qui viennent, il y aura Tony Williams, demain. A 17 ans, il renversait Miles Davis d'admiration. Après cinq ans avec le « maître », il se met à explorer la fusion, pour revenir à une mode plus acoustique. Et le pianiste Kenny Drew aussi, jeudi et Bud Shank, vendredi et Illinois Jacquet, enfin samedi. Tous différents, mais tous rattachés à une tradition de continuité.

Cette continuité de l'arbre sacré, c'est aussi Don Cherry, le pourfendeur de son qui se met à s'amuser, comme il l'a fait au bar du Meridien, dimanche soir dernier. Cherry qui improvise avec la tornade pianistique qu'est Bobby Enriquez, c'est fascinant. Mais ça l'est encore plus quand il se met en mimant, à expliquer les secrets d'un thème à un jeune batteur qui n'a pas encore terminé ses études à McGill. Dans un autre monde, sous d'autres arbres, l'expérience aurait pu être traumatisante. Dans ce monde-là c'est une forme d'initiation et d'échange.

Mais cette continuité, c'est aussi, celle des branches qu'on voit s'affaiblir sous nos yeux. Ce fut le cas pour le cornettiste Nat Adlerly, dimanche soir qui n'a plus la force de vraiment jouer des standards comme « Autumn Leaves » ou « Round Midnight », bien qu'il ait été soutenu par une excellente rythmique où on retrouvait le solide et viril Jimmy Cobb.

De toutes les branches maitresses, il reste le colosse lui-même, Sonny Rollins. Il aura 60 ans l'année prochaine, mais sa vitalité et son énergie sont encore telles, qu'on serait justifié de faire des bassesses pour pouvoir trouver des billets pour les concerts de jeudi au Saint-Denis.

Le 10e Festival de JAZZ de Montréal

Ce soir, rue McGill College, le grand défi!

ALAIN de REPENTIGNY
et MARIO ROY

« Le plus gros événement de l'histoire montrealaise du jazz », estime André Ménard. Un défi, en tous les cas, pour Pat Metheny et pour d'autres personnes encore. Il y aura au moins 60 000 spectateurs — et peut-être 100 000 — ce soir, sur McGill College: un nouveau site, une nouvelle façon d'entendre le jazz.

Metheny ne le cache pas, il est très nerveux. Si les grandes vedettes du rock jouent devant des foules aussi imposantes, les jazzmen n'en ont pas l'habitude.

« Ça sera une sensation spéciale, mais finalement, je vais jouer comme d'habitude », affirme-t-il. « C'est l'unique façon de faire les choses. Que je sois au Club Soda ou ailleurs, je me contente de jouer. Je suis nerveux avant la première note, puis je passe à une autre étape. Quand je joue, je ne me soucie pas de ce que le public pense de moi, ce qui importe, c'est ma propre perception. Les problèmes techniques m'énervent davantage. »

L'homme de la technique, c'est Alain Lortie, directeur de site, qui travaille ordinairement comme régisseur et éclairagiste pour Michel Lemieux.

« Mon festival à moi, il dure 36 heures! » s'exclame Lortie. Il poursuit: « C'est le premier événement public sur l'Avenue McGill College depuis le réaménagement de l'endroit. Rien n'est acquis! Mais je suis bien conscient de participer en quelque sorte à l'inauguration des Champs-Élysées montréalais. »

Hier, Lortie arpenteait l'avenue, essayait de prévoir les imprévus... À 18 heures, au moment où on a fermé la rue, le cirque a débuté: 200 personnes — des techniciens, des ouvriers — se sont lancées dans une agitation qui allait durer toute la nuit.

Metheny, lui, se produisait hier soir à Ottawa. Mais en matinée, il se trouvait à Montréal pour livrer, en conférence de presse, ses commentaires.

Car, si le Pat Metheny Group propose presque exclusivement de nouvelles compositions au cours de sa tournée actuelle, il puisera ce soir dans son répertoire pour en ressortir des pièces moins récentes. Pas tellement pour rendre sa musique plus accessible, mais surtout à cause de l'immensité de l'amphithéâtre urbain aménagé sur McGill College. « Si on joue des choses plus vieilles, c'est qu'elles sont faites sur mesure pour un cadre plus grand. Notre nouvelle musique est un peu plus intimiste », expliquait-il.

Le concert de ce soir sera radiodiffusé en direct sur les ondes de CHOM, à 20 h 30, et filmé pour

présentation ultérieure à MusiquePlus. Metheny n'écartera pas la possibilité de tirer du concert un disque live. « Mais j'essaie de ne pas y penser », mentionne-t-il.

Pat Metheny est l'enfant chéri du Festival de jazz de Montréal. « Du public de Montréal », corrige Ménard... Le guitariste, lui, croit simplement que s'il est si populaire à Montréal, c'est parce qu'il y a joué souvent. Et s'il conserve de bons souvenirs de ses propres performances, c'est en tant que spectateur qu'il a vécu ses instants les plus merveilleux, au concert de Wayne Shorter, en 1986. « Jamais je n'ai entendu un être humain jouer aussi bien. Quand je pense à Montréal, c'est la première chose qui me vient à l'esprit », dit-il.

Parions qu'il ne risque pas d'oublier le concert de ce soir.

« J'ai commandé du soleil pendant le jour et une aurore boréale pour la soirée! » jure Alain Lortie.

Lortie a commandé bien d'autres choses encore. En après-midi, hier, les électriciens s'occupaient à mettre 2 600 ampères à la disposition des techniciens de son et d'éclairage. Car six écrans géants de télévision devaient être montés sur la rue, en plus de 48 enceintes acoustiques de type S4.

Surtout, on se préparait à monter — une première à Montréal — une scène « roulante », un prototype purement québécois dont est particulièrement fier son concepteur, Yvan Miron. « Nous avons mis cinq ans à développer ce véhicule. Et nous venons de le mettre sur la route. Il n'a été utilisé que trois fois: jeudi, à Theford Mines, pour Samantha Fox; le lendemain par l'Orchestre symphonique de Montréal; et au cours du week-end, pour les Fêtes du Canada », dit Miron.

Le véhicule est essentiellement une remorque de 48 pieds qui peut, en moins de deux heures, être transformée en une scène de 1 400 pieds carrés s'élevant à six pieds du sol et munie de rampes d'éclairage quadrillant un espace situé à 22 pieds au-dessus des planches. « Cela nous épargne littéralement deux jours de travail », constate Lortie.

Bref, qu'il pleuve ou qu'il fasse beau (car la scène est couverte), la grande aventure va avoir lieu ce soir. Toute la question est de savoir si, en plus de Metheny et de la foule, on devra également faire de place pour 60 000 parapluies!

Le Festival conseille aux spectateurs de se rendre au concert en prenant le métro. L'accès au site McGill College se fera à compter de 18 h par la rue de Maisonneuve. Par ailleurs, aucun spectacle ne sera présenté sur le site St-Denis ce soir.



Alain Lortie, et la scène « roulante » que l'on expérimente aussi ce soir, rue McGill College.

PHOTO ROBERT MAILLOUX, La Presse

Tout baigne dans l'huile côté sécurité

GILLES ST-JEAN

La police de la CUM n'appréhende aucun problème particulier ce soir pendant la présentation du spectacle de Pat Metheny, rue McGill College, où 60 000 personnes sont attendues.

« La seule chose, c'est que les marchands de la rue craignent de voir abimer les arbres qu'ils ont payés », note le capitaine Marcel Parent, du district 33, responsable du service d'ordre à la police de la CUM.

« On a décidé d'ériger des barrières autour des arbres et de mettre davantage de gardiens de sécurité », indique M. Parent, selon qui tout baigne dans l'huile jusqu'ici côté sécurité.

Le capitaine Parent est un homme jovial qui a eu la responsabilité de certaines de services d'ordre dans le centre-ville depuis son arrivée au poste 33, en 1980.

Selon lui, plusieurs touristes américains n'en reviennent pas qu'un événement à grand déploiement dans les rues d'une ville se déroule aussi bien.

« En fait, ce ne sont pas les amateurs de jazz, des gens sérieux et plus mûrs, qui causent les problèmes. Ce sont surtout les plus jeunes qui fréquentent le centre-ville

en temps normal. Les problèmes commencent après minuit », assure-t-il.

Arrestations

La police a procédé à une vingtaine d'arrestations jusqu'à présent, soit en vertu du Code criminel, soit en vertu de règlements municipaux. L'affaire la plus sérieuse est un vol qualifié aux dépens d'un concessionnaire du festival.

Quatre sergents et 60 policiers sont assignés à ce travail; ils viennent de tous les postes du territoire. Ils commencent leur quart à 19h30 et finissent à 4h.

« C'est une bonne expérience pour plusieurs jeunes policiers: ils ont la chance de côtoyer des gens différents dans un contexte qui sort de la routine », note M. Parent.

Selon lui, un des gros problèmes de la police à l'occasion du festival reste d'assurer la sécurité de milliers d'amateurs de musique qui circulent entre les deux sites principaux, Place des arts et rue Saint-Denis.

« C'est ça, le point chaud; pas les sites de spectacles. On avait demandé la transformation de la voie réservée au stationnement de la rue Sainte-Catherine en mail piétonnier, mais la ville a refusé. On reviendra sans doute à la charge l'an prochain », conclut M. Parent avec un sourire.

Cinéma

FFM 1989: neuf films importants d'URSS



HUGUETTE ROBERGE

La treizième édition du Festival des films du monde de Montréal, qui se déroulera fin août, sera marquée par une participation soviétique particulièrement remarquable, avec neuf films qu'on affirme « de qualité exceptionnelle ». « Cette qualité fera de la sélection des films soviétiques le meilleur crû jamais répertoire », assure Serge Losique, président de cet événement international où une importante délégation soviétique est attendue.

M. Losique se dit fort impressionné par l'évolution du cinéma soviétique des dernières années, dont il a pris conscience durant une récente visite en URSS. « Le cinéma soviétique actuel, dit-il, est à l'ère de la perestroïka. Il offre aux cinéphiles un renouveau exceptionnel en touchant tous les thèmes, de la religion à l'amour, en passant par la politique. C'est actuellement l'un des cinémas les plus intéressants au monde, tant par sa fraîcheur que par son dynamisme. »

L'URSS a toujours occupé une place de premier plan au FFM. Les cinéphiles se souviennent de *La petite Vera* de Vassili Pitchouk, qui a connu l'an dernier un immense succès non seulement au Festival, mais aussi partout en Amérique.



Alain Belhumeur...

Dans la section Cinéma d'aujourd'hui et de demain, quatre films: *Ville zéro* de Karen Chakhnazarov; *La femme du livreur de pétrole* d'Alexandre Kaidanovsky; *Staline* parmi nous de Tofik Shahverdiyev; et *Difficile* pendant les premières cent années de Victor Aristov.

UN PRIX POUR

■ *La Complainte du béluga*, un documentaire d'Alain Belhumeur sur la menace d'extinction des bélugas du Saint-Laurent, a remporté dimanche dernier le premier prix dans la catégorie film éducatif du premier festival international du film et vidéo écologique *Parco-mondo 2000* en Italie. Ce film de 50 minutes sera bientôt lancé au Québec. On pourra aussi le voir en novembre prochain à l'antenne de Radio-Québec, dans le cadre de la série d'émissions *Points de vue*.

SPECIAL 14 JUILLET

■ Dans le cadre des célébrations du Bicentenaire de la Révolution française et à l'occasion de la fête nationale des Français, *Vent de Galerne* prendra l'affiche à Montréal le 14 juillet. Il soufflera simultanément en français au cinéma Le Parisien, et en version originale sous-titrée en anglais au cinéma Low's.

Co-production franco-canadienne réalisée par Bernard Favre, *Vent de Galerne* relate l'épopée émouvante d'un village de Vendée en révolte contre les injustices commises par la jeune République de 1793, qui imposa la conscription aux petites gens du peuple en exemptant les notables. Ce film a le mérite de mettre en lumière une période oubliée de la Révolution française, celle des guerres de Vendée, qui ont été pourtant aussi sanglantes que la Guerre de Sécession américaine. Plus de 400 000 Français y ont perdu la vie.

Produit par Claude Nedjar (Productions 27 de Paris) et Francine Forest (Cleo 24 de Montréal) au coût de \$7 millions, *Vent de Galerne* met en vedette les comédiens québécois Charlotte Laurier, Francis Reddy, et pour la première fois à l'écran, Jean-François Casabonne et Jean-François Blanchard. François Dompierre signe la trame musicale.

14 JUILLET (BIS)

■ Attention! *Napoleon*, le chef-d'œuvre d'Abel Gance, un classique du cinéma, sera présenté en version restaurée de 240 minutes, ce même 14 juillet prochain, au Quimeto-

Jay Mc Shann, une légende encore vivante

ALAIN BRUNET

Survivant d'une génération quasi-disparue, il se dégage toute une aura de Jay Mc Shann, grand pianiste de blues. Le vétéran a fait de la magie en nous plongeant au cœur de l'histoire afro-américaine, hier soir au Théâtre Port-Royal de la PDA.

Après avoir servi une demi-heure de piano en solo, Mc Shann s'est retourné en compagnie de Jimmy Witherspoon, un *blues shouter* qui avait trouvé son premier engagement important chez lui en 45! Pres d'un demi-siècle plus tard, patron et employé se retrouvaient sur une même scène, à la grande satisfaction du public.

Mc Shann affiche encore une forme superbe, ses phrases sont toujours efficaces malgré son âge

avancé, ses vieux doigts martèlent encore le clavier avec brio. Son approche est quelque peu lourde mais ses phrases sont encore sûres; blues lents et boogies sont tout à fait convaincants.

Ils rappellent l'époque où le piano blues a pris son envol à Kansas City (Albert Ammons) et à Chicago (Meade Lux Lewis, Cow Cow Davenport, Jimmy Yancey) avant d'être déclassé par les prodiges installés à New York, en particulier le grand Art Tatum. Mc Shann réussit sans difficulté à recréer cet esprit des années trente, à l'époque où l'on ne faisait à peu près pas la différence entre le blues et le jazz.

Cependant, Witherspoon est moins convaincant que son aîné; il fut un temps où sa voix resplendissait sur toutes les scènes de l'Amérique noire, mais un cancer

de la gorge a quelque peu modifié l'amplitude de ses possibilités. Allons-nous chialer sur ce handicap? Que non, d'autant plus que « Spoon » arrive à aménager convenablement ce qui reste de sa voix. Il nous a évidemment servi sa pièce fétiche, soit *Ain't Nobody's Business*.

Jay Mc Shann a donc dominé cette rencontre unique, une des dernières. Dans quelques années, ça se passera dans les films documentaires...

Rappelons que McShann est beaucoup plus qu'un bon pianiste de blues. Il fut effectivement le chef d'un grand orchestre. Et n'oublions pas que c'est lui qui avait embauché le jeune Charlie « Bird » Parker!

Plus tôt en matinée, le septuagénaire m'a accordé quelques minutes, il m'a davantage plongé

dans l'atmosphère de Kansas City par ses rires communicatifs, sa grosse dent en or, ses réponses brèves qui vont droit au but. Il abordera l'époque où il avait embauché Bird, il louangera son saxophoniste en parlant d'une « véritable révolution », il affirmait que le be-bop avait été bien accepté à Kansas City par les chefs d'orchestre. Mc Shann vient d'ailleurs d'enregistrer un hommage à Parker, en big band s'il vous plaît et avec les partitions originales de l'époque. Mmmm!

Toujours basé dans la ville qui l'a propulsé jadis, Mc Shann voyage toujours de par le monde, il affiche une excellente santé. « Je vis le présent d'abord. Tu sais, il faut vivre la vie comme elle nous est offerte », lançait-il. Encore bien en vie, cette légende de 74 ans.

...et une image de son film « La Complainte du béluga ».

que du Nord par la suite. Incidemment, le Quimétoscope propose ce film le 24 juillet. Sa vedette, Natalia Negoda sera alors à Montréal.

scope. Avis à ceux qui ne l'ont pas encore vu et aux autres qui aimeraient le revoir en cette circonstance privilégiée.

AIMEZ-VOUS LE NOIR?

■ Durant juillet, août, septembre, et une partie d'octobre, le Conservatoire d'art cinématographique de Montréal présente une vate rétrospective de films noirs, tels que définis par François Guérif dans son livre *Le film noir*:

« Le mot noir, écrit-il, implique un certain éclairage sur le monde, une vision subjective, une façon pessimiste d'appréhender les choses (...). Il y a toujours délit (crime) et un personnage-véhicule (flic, gangster, privé ou criminel) qui permet comme dans la plupart des romans policiers de pénétrer dans toutes les classes sociales et dans tous les mondes, y compris — et surtout — ceux interdits par la loi. À travers ce personnage, le réalisateur jette un regard sur le monde qui ne s'arrête pas aux apparences et devine la cruauté derrière la Au menu aujourd'hui: *Little Caesar* (Le Roy 1931). Cette semaine: *The Lady Vanishes* (Hitchcock 1938); *Underwood* (Sternberg 1927); *The Thin Man* (W.S. Van Dyke 1934); *Qual des Brumes* (Carne 1938); *The Public Enemy* (Wellman 1931); *Sabotage* (Hitchcock 1936); *Scarface* (Hawks 1932); et *Angles With Dirty Faces* (Curtiz 1938).



AUJOURD'HUI

- Midi **Café-Terrasse Max**
Jardin de la Place des Arts — Gratuit
Bloco LDL
- Midi **Les midis-jazz**
Maison Alcan — Gratuit
(1188, Sherbrooke o.)
Complexe Desjardins — Gratuit
François Senneville x 4
Double-V
- 13:00 **Café-Terrasse Max**
Jardin de la Place des Arts — Gratuit
Bande à Magoo
- 14:00 **Le petit théâtre Alcan**
Chapiteau Yogourt Liberté — Gratuit
(St-Catherine/St-Urbain)
La petite école du jazz avec

- La bande Magnétique et le James Gelfand Quartet
- 15:00 **Montréal-Jazz**
Scène du Complexe Desjardins — Gratuit
Deane-Deveault Quartet
- 16:00 **Le petit théâtre Alcan**
Chapiteau Yogourt Liberté — Gratuit
(St-Catherine/St-Urbain)
La petite école du jazz avec La Bande Magnétique et le James Gelfand Quartet
- 16:00 - 18:00, 20:00-22:00
Ciné-jazz
Cinéma québécoise
- 16:30 CBC Stereo et CBF-FM 100.7 présentent
Concours de jazz Alcan
- 17:00 **Le 5 à 7 MAX**
Café-terrasse MAX — Gratuit
(Jardin de la Place des Arts)
Shuffle Demons
- 18:00 CBC Stereo présente
Piano Plus
Théâtre Port-Royal
- 18:00 CBC Stereo présente
Les Grands Concerts Desjardins
Théâtre Saint-Denis
- 18:00 CBF-FM 100.7 présente
Jazz sur le vif
Bibliothèque nationale
- 18:00 **Rendez-vous Yogourt Liberté**
Chapiteau Yogourt Liberté (Gratuit)
(St-Catherine/St-Urbain)
Graeme Kirkland Quartet
- 19:00 Labatt Blues présente
Montréal Blues
Scène Labatt Blues — Gratuit
(St-Catherine/Jeanne-Mance)
Carl Tremblay

- 19:00 **Les spectacles Jazz Bud**
Scène Jazz Bud — Gratuit
(St-Denis/de Maisonneuve)
- 20:00 **Les spectacles Alcan**
Scène Alcan — Gratuit
(St-Denis/Ontario)
- 20:00 **Jazz Canadian**
Amphithéâtre Canadian International
(Jeanne-Mance/de Maisonneuve) — Gratuit
Sylvain Provost Trio
- 20:00 **Concerts Populaires Desjardins**
Scène du Complexe Desjardins — Gratuit
Vern Isaac Big Band
- 20:30 Yogourt Liberté présente
Jazz Beat
Diffusé par CBC Stereo
Spectrum de Montréal
- 20:30 **Événements spéciaux Alcan**
En collaboration avec CHOM-FM
Avenue McGill College de St-Catherine à Sherbrooke
entrée par de Maisonneuve
Le Grand événement Alcan
Pat Metheny Group
- 21:00 **Les spectacles Labatt Blues**
Scène Labatt Blues — Gratuit
St-Catherine/Jeanne-Mance)
Jean Millaire/Rick Haworth Blues Special
- 21:00 **Tropiques**
Chapiteau Yogourt Liberté (St-Catherine/St-Urbain) — Gratuit
Denis Fréchette Ad Lib
- 21:00 **Les spectacles Jazz Bud**
Scène Jazz Bud — Gratuit
(St-Denis/de Maisonneuve)

- 22:00 **Les spectacles Alcan**
Scène Alcan — Gratuit
(St-Denis/Ontario)
- 22:00 **Les concerts étoiles Alcan**
Scène du Complexe Desjardins — Gratuit
Quartet Padovani (France)
- 22:30 **Les concerts Canadian International**
Amphithéâtre Canadian International
(Jeanne-Mance)
Page One (Danemark)
- 23:00 CBF-690/CBF-FM 100.7 présentent
Contrastes
Théâtre Saint-Denis
- 23:00 CBF-FM 100.7 présente
Jazz dans la nuit
UWAM/Salle Marie-Gérin-Lajoie
- 23:00 **Festival Télé-Jazz**
Télévision Quatre Saisons
CJMP-UHF 35/Cable 5 (en stéréo) — Gratuit
Diffusé sur écran géant dans la rue des Bordas
Ornette Coleman
- 23:00 **Tropiques**
Chapiteau Yogourt Liberté (St-Catherine/St-Urbain) — Gratuit
Denis Fréchette Ad Lib
- 23:00 **Labatt Blues** présente
En reprise — Gratuit
Club Soda (5240, av. du Parc)
Carl Tremblay
- 24:00 **Les spectacles Labatt Blues**
dans la nuit
Spectrum — Gratuit
Jean Millaire/Rick Haworth Blues Special

Spectacles

CINÉMA

ADVENTURES OF BARON MUNCHAUSEN (THE)
Cinéplex centre-ville (8): 13 h 05, 16 h 05, 19 h 05, 21 h 35.
AGENT FAIT LA FARCE (L')
Ciné-Parc Joliette (1): des 19 h.
Ciné-Parc Saint-Eustache (3): des 19 h.
APPEL À LA JUSTICE
Ciné-Parc Saint-Eustache (3): des 19 h.
AVENTURES DU BARON MUNCHAUSEN (LES)
Berri (5): 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30.
BAGDAD CAFE (v.f.)
Cinéplex centre-ville (5): 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30.
BALADE SUR UN DIVAN
Ciné-Parc Laval (3): des 19 h.
Ciné-Parc St-Eustache (3): des 19 h.
Ciné-Parc Tracy (1): des 19 h.
BANLIEUSARDS (LES)
Ciné-Parc Tracy (2): des 19 h.
BATMAN
Ciné-Parc Châteauguay (2): des 19 h.
Ciné-Parc Odéon (1, Boucherville): des 19 h.
Ciné-Parc St-Eustache (1): des 19 h.
Fairview (2): 13 h 15, 15 h 55, 18 h 40, 21 h 25.
Greenfield (1): 12 h 30, 15 h 30, 18 h 30, 21 h 30.
Jean-Talon: 18 h 30, 21 h 15.
Laval (5): 13 h 10, 15 h 30, 19 h, 21 h 40.
Loew's (2): 13 h 15, 16 h, 18 h 45, 21 h 25.
Loew's (4): 12 h 15, 15 h, 17 h 45, 20 h 30.
Palace (1): 12 h, 15 h 05, 18 h 10, 21 h 15.
Pine (1, Sainte-Adèle): 18 h 45, 21 h 50.
Université: 12 h 30, 15 h 30, 18 h 30, 21 h 30.
Versailles (2): 13 h, 15 h 45, 18 h 30, 21 h 15.
BERLIN BLUES
Parisien (4): 12 h 15, 14 h 30, 16 h 45, 19 h, 21 h 15.
BLACK LACE PANTIES
Commodore: des 18 h.

CADILLAC ROSE
Ciné-Parc Laval (2): des 19 h.
CAMILLE CLAUDEL
Complexe Desjardins (4): 13 h 30, 17 h, 20 h 30; jeu., 13 h 30.
CHERIE J'AI RÉDUIT LES ENFANTS
Ciné-Parc St-Eustache (4): des 19 h.
Ciné-Parc St-Hilaire (1): des 19 h.
Du Plateau (1): 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15.
Laval (2): 12 h 40, 14 h 50, 17 h, 19 h, 21 h 10.
Omega (1, Longueuil): 13 h, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 20.
Parisien (1): 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 15, 21 h 10.
Rex (1, Saint-Jérôme): 19 h 15, 21 h 20.
Versailles (5): 12 h 30, 14 h 35, 16 h 40, 18 h 50, 21 h 10.
CIMETIERE VIVANT
Ciné-Parc Saint-Eustache (3): des 19 h.
Du Plateau (2): 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30.
Omega (2, Longueuil): 13 h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 40.
Rex (2, Saint-Jérôme): 19 h 20, 21 h 30.
Versailles (3): 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h, 21 h 10.
COMBAT À FINIR
Ciné-Parc Laval (3): des 19 h.
Longueuil (1): 21 h.
COUPLES ENFLAMMÉS
Commodore: des 18 h.
DANGEROUS LIAISONS
Cinéplex centre-ville (9): 13 h 20, 16 h 05, 19 h 05, 21 h 35.
DANS LE VENTRE DU DRAGON
Cinéplex centre-ville (3): 14 h, 16 h 30, 19 h 10, 21 h 30.
DEAD POETS SOCIETY
Cinéma V (1): 13 h 15, 16 h 05, 18 h 55, 21 h 40.
Dorval (2): 12 h 45, 15 h 45, 18 h 35, 21 h 20.
Du Parc (1): 13 h 30, 16 h 15, 19 h 05, 21 h 30.
Loew's (3): 13 h, 15 h 45, 18 h 30, 21 h 15.

DEVIL IN MISS JONES (3)
L'Amour: 10 h 55, 13 h 55, 16 h 55, 19 h 55.
DO THE RIGHT THING
Faubourg Sainte-Catherine (3): 14 h, 16 h 30, 19 h 10, 21 h 40.
Pointe-Claire (3): 14 h, 16 h 20, 19 h, 21 h 20.
EARTH GIRLS ARE EASY
Faubourg Sainte-Catherine (4): Lun., mar., 19 h 15, 21 h 15.
ENTRE 2 PLACES
Ciné-Parc St-Eustache (4): des 19 h.
Ciné-Parc St-Hilaire (1): des 19 h.
ÉQUIPE DE RÊVE
Ciné-Parc Châteauguay (3): des 19 h.
Ciné-Parc Laval (1): des 19 h.
EVERY WOMAN HAS A FANTASY
L'Amour: 12 h 15, 15 h 15, 18 h 15, 21 h 15.
FESSEES INTIMES
Commodore: des 18 h.
FIELD OF DREAMS
Bonaventure (1): 19 h 15, 21 h 30.
Faubourg Ste-Catherine (1): 13 h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 45.
FIERRO, L'ÉTÉ DES SECRETS
Astré (4): Lun., mar., 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10.
Berri (3): 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30.
Carrefour Laval (4): 12 h 01, 14 h 25, 16 h 40, 18 h 50, 21 h.
Longueuil (1): 13 h, 15 h, 17 h, 19 h.
Paradis (3): 13 h, 15 h, 17 h.
GHOSTBUSTERS (2)
Astré (2): 13 h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 40.
Carrefour Laval (5): Lun., mar., 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 15, 21 h 30.
Carrefour Laval (6): 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 15, 21 h 30.
Cinéma Egyptien (1): 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 15, 21 h 30.
Dorval (1): 19 h 15, 21 h 30.
Place Alexis-Nihon (1): 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 15, 21 h 30.
Pointe-Claire (1): 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 15, 21 h 30.
Pointe-Claire (2): 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 15, 21 h 30.
GREAT BALLS OF FIRE
Astré (3): 13 h, 15 h, 17 h 05, 19 h 10, 21 h 20.
Carrefour Laval (2): 12 h 25, 14 h 30, 16 h 45, 19 h, 21 h 20.
Cinéma Egyptien (3): 13 h, 15 h 10, 17 h 15, 19 h 25, 21 h 40.
Place Alexis-Nihon (2): 12 h 45, 15 h, 17 h 15, 19 h 30, 21 h 45.
Pointe-Claire (5): 13 h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 40.
HISTOIRE DE VENT (UNE)
Parisien (5): 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h; merc., 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h 50.
HONEY I'VE SHRUNK THE KIDS
Dorval (3): 13 h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 40.
Palace (2): 12 h 15, 14 h 30, 16 h 50, 19 h 10, 21 h 30.
Palace (5): 13 h 15, 15 h 30, 17 h 50, 20 h 10.
Pine (4, Ste-Adèle): 19 h 10, 22 h 05.
INDIANA JONES & THE LAST CRUSADE
Cinéma V (2): 13 h, 16 h, 18 h 50, 21 h 35.
Dorval (1): 13 h, 16 h, 18 h 50, 21 h 35.
Du Parc (2): 13 h, 16 h, 19 h, 21 h 35.
Greenfield (2): 13 h, 16 h, 18 h 50, 21 h 35.
Imperial: 12 h 20, 15 h 20, 18 h 20, 21 h 20.
Dernier spectacle ven., sam., 23 h 55.
Laval (1): 13 h, 16 h, 18 h 50, 21 h 35.
Pine (5, Sainte-Adèle): 19 h, 22 h 05.
Versailles (1): 13 h, 16 h, 18 h 50, 21 h 35.
JESUS DE MONTRÉAL
Brossard (1): 14 h, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 30.
Carrefour Laval (3): 12 h, 14 h 10, 16 h 30, 19 h 10, 21 h 40.
Cinéma Egyptien (2): 14 h, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 30.
Dauphin (1): 14 h, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 30.

Pointe-Claire (6): Lun., mar., 14 h, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 30.
JUMEAUX
Ciné-Parc St-Eustache (1): des 19 h.
KARATE KID (3)
Astré (1): 13 h 15, 15 h 30, 17 h 45, 20 h, 22 h 15.
Ciné-Parc St-Eustache (2): des 19 h.
Dorval (2): 19 h 05, 21 h 20.
Faubourg Ste-Catherine (1): 12 h 45, 15 h, 17 h 10; 19 h 30, 21 h 45.
Place du Canada: 19 h 10, 21 h 30.
Pointe-Claire (4): 12 h 15, 14 h 30, 16 h 45, 19 h, 21 h 15.
K-9
Berri (4): 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 15, 21 h 30.
Bonaventure (2): 19 h, 21 h 15.
Carrefour Laval (1): 12 h 30, 14 h 35, 16 h 40, 19 h, 21 h 10.
Ciné-Parc Châteauguay (3): des 19 h.
Ciné-Parc Laval (1): des 19 h.
Ciné-Parc St-Hilaire (2): des 19 h.
Cinéplex centre-ville (7): 13 h 05, 15 h 15, 17 h 25, 19 h 35, 21 h 45.
Longueuil (2): 13 h 05, 15 h 10, 17 h 15, 19 h 20, 21 h 25.
Paradis (2): 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 20.
LAVIGNEUR DÉMÉNAGE (LES)
Berri (2): 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h.
Brossard (2): 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h.
Ciné-Parc St-Eustache (5): des 19 h.
Ciné-Parc Tracy (1): des 19 h.
Laval 2000 (2): 13 h 45, 15 h 50, 17 h 45, 19 h 30, 21 h 40.
Paradis (3): 14 h, 16 h, 20 h 50.
LIAISONS DANGEREUSES
Cinéplex centre-ville (4): 13 h 15, 16 h, 19 h, 21 h 25.
Dauphin (2): 19 h 30, 21 h 45.
LISTEN TO ME
Ciné-Parc St-Eustache (2): des 19 h.
MISSISSIPPI BURNING
Cinéplex centre-ville (1): 13 h, 16 h, 19 h, 21 h 30.
MORT D'UN COMMIS VOYAGEUR
Complexe Desjardins (1): 13 h, 16 h, 19 h, 21 h 45.
NO HOLDS BARRED
Astré (4): Lun., mar., 19 h 10, 21 h 10.
NUIT BLEUE (LA)
Parisien (3): 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 10.
OUTSIDE CHANCE OF MAXIMILLIAN
Place Alexis-Nihon (3): 13 h 20, 15 h 20, 17 h 20, 19 h 25, 21 h 35.
PAPER HOUSE
Cinéplex centre-ville (2): 15 h 05, 17 h 05, 19 h 05, 21 h 05.
PETITE VOLEUSE (LA)
Cinéplex centre-ville (6): 13 h, 15 h 15, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 50.
PET SEMATARY
Palace (3): 13 h 30, 16 h, 18 h 45, 21 h.
PIÈCE DE CRISTAL
Ciné-Parc Tracy (2): des 19 h.
PINK CADILLAC
Ciné-Parc St-Eustache (1): des 19 h.
POLICE ACADEMY (VII)
Ciné-Parc Laval (2): Lun., mar., des 19 h.
PROMIS JURE
Complexe Desjardins (3): 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15.
QUAND LES FEMMES S'EN MELENT
Ciné-Parc Tracy (2): des 19 h.
RAINMAN
Palace (4): 13 h, 15 h 45, 18 h 30, 21 h 20.
ROADHOUSE
Palace (6): 12 h, 14 h 15, 16 h 35, 19 h, 21 h 20.
SCANDAL
Faubourg Ste-Catherine (2): Lun., mar., 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 20.

Faubourg Ste-Catherine (4): Merc., jeu., 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 20.
SEE NO EVIL, HEAR NO EVIL
Loew's (5): 12 h 30, 14 h 45, 16 h 50, 19 h 05, 21 h 30.
SOCIÉTÉ DES POÈTES DISPARUS
Laval (4): 13 h, 16 h 10, 18 h 30, 21 h 10.
Parisien (2): 13 h 05, 15 h 45, 18 h 35, 21 h 25.
Versailles (4): 12 h 45, 15 h 45, 18 h 35, 21 h 20.
S.O.S. FANTÔMES
Berri (1): 12 h 45, 15 h, 17 h 15, 19 h 30, 21 h 45.
Brossard (3): 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 15, 21 h 30.
Ciné-Parc Châteauguay (1): des 19 h.
Ciné-Parc Laval (4): des 19 h.
Ciné-Parc Odéon (1, Boucherville): des 19 h.
Complexe Desjardins (2): 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 15, 21 h 30.
Crémazie: 19 h 25, 21 h 30.
Laval 2000 (1): 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 15, 21 h 30.
Paradis (1): 13 h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 40.
SPEED
Imax (Vieux-Port): 12 h 30, 18 h 30.
STAR TREK (VI) - THE FINAL FRONTIER
Dorval (4): 13 h 15, 15 h 50, 18 h 40, 21 h 15.
Du Parc (3): 12 h 10, 14 h 25, 16 h 40, 18 h 55, 21 h 20.
Fairview (1): 13 h 30, 16 h 05, 18 h 45, 21 h 20.
Greenfield (3): 12 h, 14 h 25, 16 h 45, 19 h 15, 21 h 40.
Laval (3): 12 h 30, 14 h 30, 16 h 45, 19 h 15, 21 h 45.
Loew's (1): 12 h 30, 14 h 40, 17 h, 19 h 10, 21 h 35.
Versailles (6): 12 h 40, 14 h 55, 17 h 15, 19 h 30, 21 h 50.
TEQUILA SUNRISE
Ciné-Parc Châteauguay (2): des 19 h.
Ciné-Parc Odéon (2, Boucherville): des 19 h.
VERTICE
Imax (Vieux-Port): Tous les jours, 10 h 30, 11 h 30, 13 h 30, 14 h 30, 15 h 30, 16 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 20 h 30, 21 h 30.
VICE VERSA
Ciné-Parc Châteauguay (1): des 19 h.
Ciné-Parc Laval (4): des 19 h.
Ciné-Parc Odéon (1, Boucherville): des 19 h.
WEEK-END AT BERNIE'S
Carrefour Laval (5): Merc., jeu., 12 h 50, 14 h 50, 16 h 50, 19 h 05, 21 h 30.
Ciné-Parc Laval (2): Merc., jeu., des 19 h.
Faubourg Ste-Catherine (2): Merc., jeu., 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 30.
Pointe-Claire (6): Merc., jeu., 12 h 50, 14 h 55, 17 h, 19 h 05, 21 h 10.

SALLES DE RÉPERTOIRE

DECAMERON (LE)
Oumetoscope: 21 h 10.
DERNIÈRES FIANÇAILLES
Oumetoscope: 19 h.
FESTIN DE BABETTE
Oumetoscope: 19 h 15.
GAI-SAVOIR (LE)
Oumetoscope: 21 h 20.
GRIEVOUS BODILY HARM
Rialto: 19 h 15.
HEATHERS
Rialto: 21 h 30.
LITTLE CAESAR
Conservatoire d'art cinématographique: 20 h 30.
PROCES DE JEANNE D'ARC (LE)
Oumetoscope: 19 h 30.
STEPPE
Oumetoscope: 21 h.

THÉÂTRE

UQAM (Salle Claude-Gauvreau, 405, Sainte-Catherine E.) — «Chou Blues», de Larry Tremblay. Du mar. au sam., 20 h 30; mat., sam., 15 h.
ESPACE EXILIO (2050, Dandurand, local 211) — «Carta de ajuste» ou «Nous n'avons plus besoin de calendrier», d'Alberto Kurapel, 20 h.
THÉÂTRE DE LA POUDRIÈRE (île Sainte-Hélène) — «L'abominable homme des sables», de Jean Barbeau. Du merc. au dim., 20 h; sam., 21 h.
THÉÂTRE LE SAINT-LAURENT (île Charron, Longueuil, (514) 651-5250) — «Pyjama pour six», de Marc Camoletti. Du mar. au sam., 20 h 30.
THÉÂTRE LA RELEVÉ À MICHAUD (Saint-Mathieu-de-Beloeil, (514) 464-0089) — «Kaviar et Poutine», de John Chapman et Michael Pertwee. Adapt. de Michel Dumont et Marc Grégoire. Mise en scène de Michel Dumont. Du mar. au ven., 21 h; sam., 19 h, 21 h 30.

VARIÉTÉS

L'INTRO (911, Jean-Talon E.) — «De plus en plus rock'n'roll», de Benoit Clément. Avec Jenny Rock, Reggie Thompson, Martine Pothier et Serge Sauvé. Du merc. au dim., 20 h.
THÉÂTRE DE VERDURE (Parc LaFontaine) — Black Watch Ass. Band, 19 h 30.
PARC GEORGE-ÉTIENNE CARTIER (angle Notre-Dame o., et G.-E. Cartier) — Lakeshore Concert Band, 19 h 30.
BIDDLES (2060, Aylmer) — Quatuor de Johnny Scott et Geoffrey Lapp, 19 h à minuit. Trio de Charlie Biddle. Du merc. au sam., des 22 h. Billy Georgette, pianiste / chanteuse. Lun., mar., sam., de 17 h à 19 h.
LA FOLIE DU LARGE (1021, de Bleury) — La Blanc Blues Band, des 22 h.
L'AIR DU TEMPS (191, Saint-Paul O.) — Jean-Pierre Zanella, Beauregard, Labrosse, Charest et Al Khabyr, des 21 h 30.
LES JOYEUX NAUFRAGÉS (161, Ontario E.) — Icarus, 22 h.
LE BELMONT (angle boul. Saint-Laurent et Mont-Royal) — Pro Jazz Fest MtL, de 17 h à 20 h.
CAFÉ THELEME (311, Ontario E.) — Impression, de 19 h 30 à minuit 15.
LE SOLEIL LEVANT (286, Sainte-Catherine O.) — The Nubians, 21 h.
DÉCIBEL (289, Mont-Royal O.) — Tim Jackson trio, 16 h à 20 h.
LE REINE ELIZABETH (Salle Arthuri) — «Sexy Folies», de Philippe Grenier, chorégraphies de Danielle Godin, dir. musicale de Marc Chapleau. Production de la Belle Époque, sous la direction d'André Vinet. Avec Diane Boeki, Iris Van Wirdum, Mario Bertrand, Francine Rochon, Kim Timbers, Michèle Justice et Jacques Marcell. Merc., jeu., ven., dim., 20 h 30; sam., 20 h, 22 h 30.
LE MÉRIDIEN (Complexe Desjardins) — Tibor Cessar. Tous les jours de 17 h à minuit.
CENTRE SHERATON (1201, boul. René-Lévesque O.) La Croisette: Mike Mirizio. Du dim. au ven., de 17 h à 20 h. — L'improptu: Gérard Lambert. Du lun. au sam., de 21 h à 2 h. — Le Boulevard: groupe Ruffino Tino. Sam., de 19 h à minuit.
HÔTEL LA CITADELLE (410, Sherbrooke O.) — John Gilbert. Du mar. au sam., de 20 h à 1 h.



GAGNEZ

l'une des 3 soirées V.I.P.
à la revue musicale
«JUKE-BOX - LE BOULEVARD DES RÊVES»
avec vos 5 invités

Incluant le transport par limousine, le souper au restaurant
et l'accès illimité aux manèges de La Ronde.

ou l'un des 50 laissez-passer doubles
d'un jour (pour adultes)
à La Ronde

Une invitation de

La Presse **CJMS 128**

Pour participer

- complétez le coupon publié dans La Presse jusqu'au 7 juillet 1989, et retournez-le à l'adresse indiquée avant le 17 juillet 1989.
- le tirage aura lieu le 17 juillet à 11 h 30 à CJMS.
- écoutez CJMS pour plus de détails et les noms des gagnants.
- la valeur totale des prix est de 2 020 \$
- le texte des règlements relatifs à ce concours est disponible à La Presse.

Nom _____

Adresse _____ App _____

Ville _____ Âge _____

Code postal _____ Tél. _____

rés. _____ bur. _____

Concours "Juke-Box"
CJMS
C.P. 1280 - Succursale C
Montréal, (Québec)
H2L 4N7

La Presse **PETROCANADA**

LE FESTIVAL INTERNATIONAL DE LANAUDIÈRE
L'AMPHITHÉÂTRE DE LANAUDIÈRE (JOLIETTE)

Radio-Canada
Radio et télévision
Diffuseur officiel

samedi 22 juillet
19 h

LE PRINCE IGOR

Yuri Mazourek Joseph Rouleau

Le Prince Igor d'Alexandre Borodine
(chanté en russe, en version de concert,
sur titre en français)

Orchestre du Festival sous la direction de Semyon Vekshtein
Choeur Classique Multi-voix de Montréal
Yuri Mazourek, Joseph Rouleau, Eva Zsellar, Guy Bélanger,
Michael H. Gray, Chantal Lambert, Grégoire Legendre, Maria
Popescu, Sonia Racine, Robert Robitaille.

Ce concert sera desservi par le Festival Express Départ de Montréal au
Complexe Desjardins à 18 h. Kiosque Billet Plus, prix: 10\$

Coproduction avec
Radio-Canada
Réseau FM Stéréo

Joliette: Librairie Martin, tél.: 759-8446 cartes de crédit acceptées
Montréal: Kiosque Billet Plus, Complexe Desjardins, comptant et cartes de crédit acceptées.
Réseau Admission, tél. (514) 522-1245 et 1-800-361-4595, cartes de crédit acceptées
Guichets de la Place des Arts, tél.: (514) 842-2112
Billets disponibles le jour même à l'Amphithéâtre, à compter de 15 h.
Int.: (514) 759-7636

proVigo **Le Conseil des Arts du Moulin Ute** **JOËL musique**

La Presse **PETROCANADA**

LE FESTIVAL INTERNATIONAL DE LANAUDIÈRE
L'AMPHITHÉÂTRE DE LANAUDIÈRE (JOLIETTE)

Radio-Canada
Radio et télévision
Diffuseur officiel

lundi 17 juillet
20 h

SOIRÉE GALA
OUVERTURE DE
L'AMPHITHÉÂTRE

JOSEPH ROULEAU

Orchestre du Festival sous la direction de Semyon Vekshtein
Carol Neblett, Vladimir Popov, Markella Hatziano, Yuri Mazourek,
Joseph Rouleau, Anton Kuerti, Grégoire Legendre,
Michèle Gaudreau, Choeur Classique Multi-voix de Montréal,
Choeur de Lanaudière

Programme: Hétu (Fanfare), Verdi (Extraits du Bal masqué),
Bellini (Extraits de Norma), Beethoven (Fantaisie chorale, opus 80),
Moussorgsky (scène du couronnement et Mort de Boris de
Boris Godounov) Verdi (Aïda 2e acte avec la "Marche triomphale")

En association avec Radio-Canada Télévision
Ce concert sera desservi par le Festival Express Départ de Montréal au
Complexe Desjardins à 18 h. Kiosque Billet Plus, prix: 10\$

Joliette: Librairie Martin, tél.: 759-8446 cartes de crédit acceptées
Montréal: Kiosque Billet Plus, Complexe Desjardins, comptant et cartes de crédit acceptées.
Réseau Admission, tél. (514) 522-1245 et 1-800-361-4595, cartes de crédit acceptées
Guichets de la Place des Arts, tél.: (514) 842-2112
Billets disponibles le jour même à l'Amphithéâtre, à compter de 15 h.
Int.: (514) 759-7636

proVigo **Le Conseil des Arts du Moulin Ute** **JOËL musique**

YA DU JAZZ DANS L'AIR!

Ce soir...
Série Jazz Canadien à 20h

TRIO SYLVAIN PROVOST
Montréal

Série Concerts Canadien International à 22h30

PAGE ONE
Copenhague

10^e FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL
AMPHITHÉÂTRE CANADIEN INTERNATIONAL
Rue Jeanne-Mance entre Sainte-Catherine et de Maisonneuve.

Gratuit

Canadien va plus loin

Musique

Le Requiem de Verdi à Notre-Dame



CLAUDE GINGRAS

Le troisième programme du festival «Mozart Plus» de l'Orchestre Symphonique de Montréal, ce soir et demain soir, 19 h 30, à la basilique Notre-Dame, sera presque entièrement occupé par le célèbre Requiem de Verdi.

En début de soirée, Charles Dutoit dirigera deux brèves pages pour chœur et orchestre de Mozart: l'une obscure, *Sancta Maria, mater Dei*, K. 273, l'autre plus connue, *Ave, verum corpus*, K. 618.

Le chœur réunira 185 voix et les quatre solistes seront le soprano Alessandra Marc, le mezzo-jard van Nes, le ténor George Gray et la basse Simon Estes. Tous sont américains, sauf Mme van Nes, qui est hollandaise. Mme van Nes et M. Estes ont

déjà chanté à l'OSM. Les deux autres y font leurs débuts.

C'est la neuvième fois seulement que l'OSM présente le Requiem de Verdi. Les exécutions précédentes: 1937, direction Wilfrid Pelletier (à Saint-Laurent, dans le cadre des Festivals de Montréal); 1946, dir. Fritz Busch (au Plateau); 1951, dir. Désiré Defauw (Plateau); 1958, dir. Igor Markevitch (Notre-Dame); 1962, dir. Zubin Mehta (Notre-Dame); 1963, dir. Mehta (salle Wilfrid-Pelletier); 1977, dir. Sarah Caldwell (Notre-Dame); 1982, dir. Charles Dutoit (Wilfrid-Pelletier).

C'est donc la deuxième fois que Dutoit dirige le Requiem ici.

Demain soir, deux concerts, à 20 h. A l'Aréna Maurice-Richard: l'Orchestre Symphonique de Trois-Rivières, dir. Gilles Bellemare, avec André-Gilles Duchemin et Danièle Bourget, flûtistes. Programme varié, de Rossini à Andrew Lloyd Webber. A l'Oratoire Saint-Joseph: Gaston Arel, organiste. Programme: Bach et Boyvin, première exécution publique des *Variations* op. 42 de Jacques Hétu et, comme à chaque pro-

gramme de la série 1989 de l'Oratoire, du Tournemire.

Jeudi soir, 20 h, à l'église Saint-Viateur, d'Outremont: concert du nouvel Orchestre Baroque de Montréal (20 musiciens), dirigé par Joël Thiffault, avant son départ pour une tournée en France. Programme: Ouvertures de *Esther* (Handel) et de *Pygmalion* (Rameau), Concerto pour clavier en ré mineur (Bach) (soliste: Joël Thiffault), Concerto pour hautbois et violon en do mineur (Bach), Concerto grosso op. 6 no 8 (Handel), Concerto *La Notte*, pour flûte et basson (Vivaldi).

LA SEMAINE À LANAUDIÈRE

Ce soir, 20 h, à l'église de Saint-Alexis-de-Montcalm, le Festival de Lanaudière présente les pianistes-duettistes Victor Bouchard et Renée Morisset. Leur programme: *Variations sur un thème de Schumann*, op. 23, de Brahms, *Seize Danses allemandes*, op. 33, de Schubert, transcrites par M. Bouchard, *Andante et Variations*, op. 83a, de Mendelssohn, et neuf *Danses slaves*, de Dvorak.

Jeudi soir, 20 h, à l'église de Saint-Liguori, Lanaudière présente le Quatuor de jazz de Gerald Danovitch dans des arrangements d'œuvres de Bach, Mozart et Rossini et des pièces originales de Michel Perrault et Pierre-Max Dubois.

Comme on le sait déjà, le chœur La Chanson de Fribourg, annoncé pour dimanche prochain, 9 juillet, 20 h, à l'église de Saint-Gabriel-de-Brandon; ne vient pas. Il y aura concert quand même. Le Festival est actuellement en pourparlers avec une autre chorale suisse comme remplacement.

Lundi soir, 20 h, à l'église de la Purification, de Repentigny, Lanaudière présente le premier

concert d'une nouvelle série du Quatuor à cordes Wilanow, de Pologne, qui, ce soir-là, s'ajoutera deux autres musiciens: Elzbieta Gajewska, flûtiste, et Szabolcs Eszterényi, pianiste. Programme entièrement de musique polonaise: quatrième Quatuor à cordes de Grazyna Bacewicz, Quintette pour flûte et cordes de Krzysztof Meyer et Quatuor pour piano et cordes de Zygmunt Noskowski.

On avait entendu la flûtiste Gajewska et le pianiste Eszterényi à Lanaudière l'an dernier. Cette année, ils joueront également au Camp musical de Saint-Côme, le mercredi 12 juillet.

Le nouvel amphithéâtre sera inauguré le lundi 17 juillet. Mais le grand public pourra le visiter dimanche prochain, le 9, de 13 h à 17 h. Toute la direction sera là et il y aura des guides munis de porte-voix. Entrée libre.

LES QUATRE PIANOS 150, rue Principale St-Sauveur (514) 227-8509

PIERRE VERVILLE

DANS UN TOUT NOUVEAU SPECTACLE

CE SOIR JUSQU'AU 22 JUILLET

MAR. AU VEN. 20H30
SAM. 19H A 22H30

cjms128

MOZART *plus*

CE SOIR et DEMAIN
19 h 30

En célébration de la 10^e saison
de l'OSM à Notre-Dame
Le Requiem de Verdi

Charles Dutoit, chef
Alessandra Marc, Jard van Nes,
George Gray, Simon Estes,
Chœur de l'OSM — Iwan Edwards

Également au programme :
Mozart, Sancta Maria, K 273
Mozart, Ave Verum Corpus, K 618

5 juillet commandité par Hydro-Québec

Commanditaire du festival



POWER CORPORATION
DU CANADA

ORCHESTRE
SYMPHONIQUE
DE MONTRÉAL

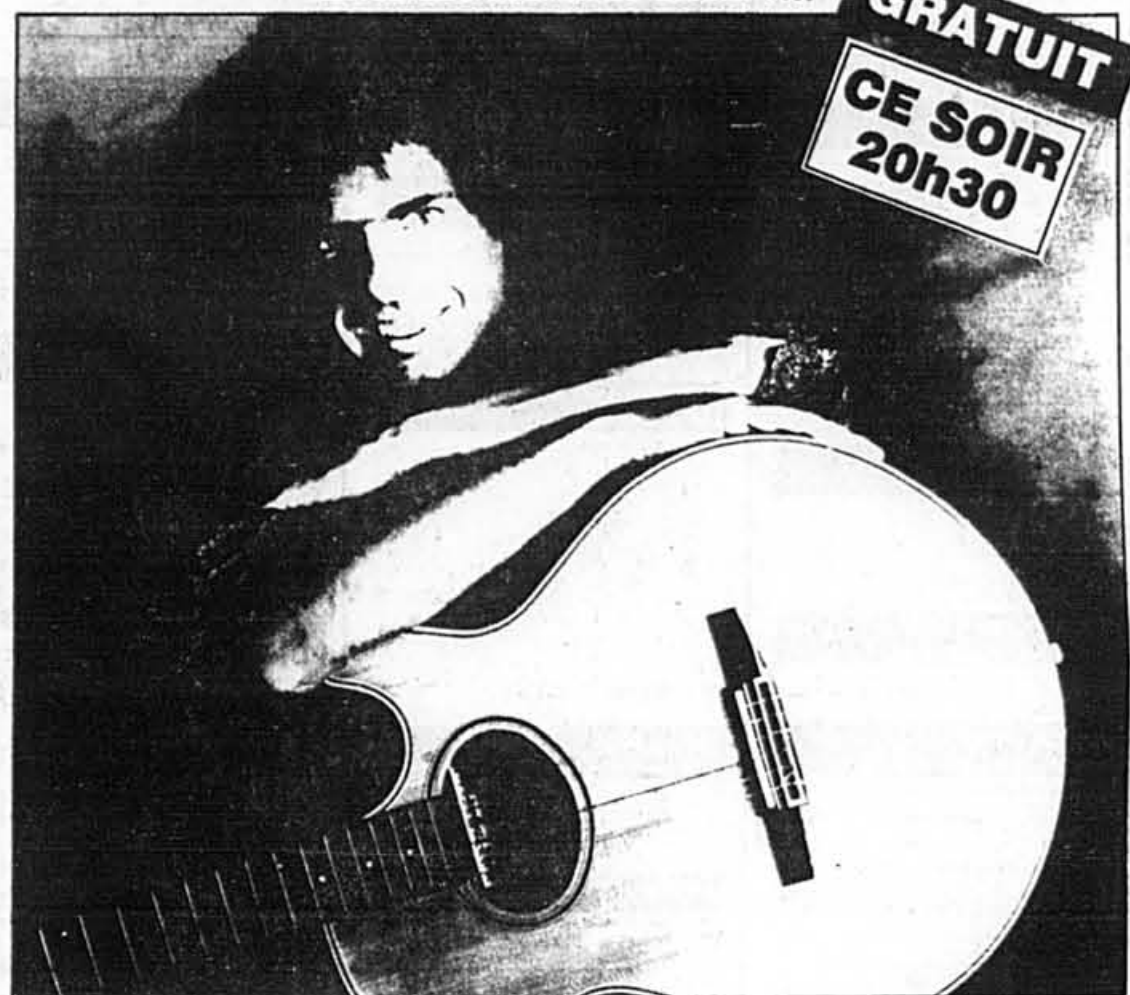
30 S, 18 S et 8 S
Ticketron (+ 2 S), Place des Arts (+ 1 S)
Sièges réservés

**Basilique
Notre-Dame**

Le Festival International de Jazz de Montréal présente LE GRAND ÉVÉNEMENT **ALCAN** avec le **PAT METHENY GROUP**

En collaboration avec *Cham fm*

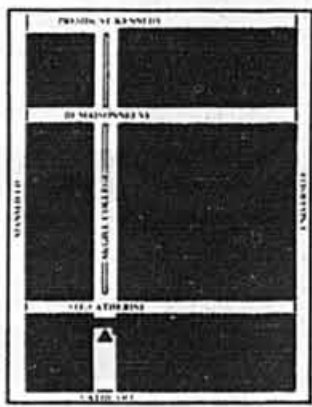
GRATUIT
CE SOIR
20h30



**AVENUE
McGILL COLLEGE**
Mardi 4 juillet, 20h30

Un mega-concert sous la voûte étoilée, au
cœur du nouveau Montréal.

Accès au site McGill par le boulevard de Maisonneuve
(métros McGill et Peel).



Votre soirée de télévision

La Presse

CHOIX D'ÉMISSIONS
par Daniel Lemaire

21:00 — Beau et chaud
Le musicien, globe-trotter et ancien boxeur Bernard Lavilliers; le romancier Larry Collins, auteur de *Dédalles*; les souvenirs de vacances de Marie-France Bazzo; et le concours de galipettes à la Brathwaite.



Larry Collins

23:30 — TéléJazz
Diffusion du concert du grand saxo Ornette Coleman, enregistré au Festival de jazz de Montréal de 88.

	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
2	Montréal ce soir	Côté jardin	Génies en herbe	La Nord et le Sud (4e de 12)	Dallas: le Visiteur nocturne.	Téléjournal / Le Point	Météo / Sports (22h40)	Louisiane (5e de 6)				
3	The News		CBS News	Hollywood Squares	Summer Playhouse	Mini-Series: Monte-Carlo (dernière de 2).		The News			The Pat Sajak Show	
5	News on 5	NBC Nightly News	Jeopardy!	USA Today	Walt Disney World's 4th of July Spectacular		Midnight Caller	News 5			Tennis / Tonight Show	
6	Newsweek		Celebrity Talkabout	Front Page Challenge	Adrienne Clarkson's Summer Festival		The National	The Journal (22h22)	Newsweek		Newhart	
7	La Monde	Mimémo	Québec à la carte	Peau de banane	Les Héritiers du rêve: Avantages du mariage.	Sous le signe du Faucon: la Réclusion.	Ferland Nadeau en vacances	Nouv. TVA / Sports	Cinéma (23h45)			
8	La Monde	Mimémo	Québec à la carte	Peau de banane	Les Héritiers du rêve: Avantages du mariage.	Sous le signe du Faucon: la Réclusion.	Ferland Nadeau en vacances	Nouv. TVA / Sports	Cinéma (23h45)			
12	Newsline		Entertainment Tonight	The Last Frontier	Matlock	Mini-Series: Monte-Carlo (dernière de 2).		CTV National News	Nightline			
8	TV 8 News	ABC World News	A Current Affair	Kate & Allie	Who's the Boss?	Wonder Years	Roseanne	Coach	Thirtysomething		TV 8 Nightbeat	ABC News Nightline
9	En Estrie ce soir	Côté jardin	Génies en herbe	La Nord et le Sud (4e de 12)	Dallas: le Visiteur nocturne.	Téléjournal / Le Point	Météo / Sports (22h40)	Louisiane (5e de 6)				
10	Ici Montréal	Mimémo	Québec à la carte	Peau de banane	Les Héritiers du rêve: Avantages du mariage.	Sous le signe du Faucon: la Réclusion.	Ferland Nadeau en vacances	Nouv. TVA / Sports	Cinéma (23h45)			
12	Pulse		Entertainment Tonight	The Last Frontier	Matlock	Mini-Series: Monte-Carlo (dernière de 2).		CTV National News	Pulse			
13	En Mauricie ce soir	Côté jardin	Génies en herbe	La Nord et le Sud (4e de 12)	Dallas: le Visiteur nocturne.	Téléjournal / Le Point	Météo / Sports (22h40)	Louisiane (5e de 6)				
17	Passé-Partout	5 pour 1	Blondi: Gérard Gadin.	Joyau de la couronne: Mascottes du régiment.	Route des vacances	Beau et chaud		Ciné-collection: "Adieu Bonaparte".				
22	Newscenter 22	ABC World News	Wheel of Fortune	A Current Affair	Who's the Boss?	Wonder Years	Roseanne	Coach	Thirtysomething		Newscenter 22	ABC News Nightline
23	Polka Dot Door	Today's Special	Adv. of Black Beauty	Write Right	French in Action	Looking Paintings	Focus on Watercolor	Set Your Sails	Cartooning with Yardley Jones		Rockschool	Question Period
23	The MacNeil / Lehrer Newshour	Business Report	Crossroads	A Capitol Fourth 1989		The Trial of Standing Bear					"The Magic Box"	
35	La Roue chanceuse	Garden-Party		Cinéma: "Four Amours de la chose".		Le Grand Journal	Garden-Party (R)	Quotidienne (22h58)	Sports Plus		Télé-jazz	
37	3-2-1 Contact	Business Report	The MacNeil / Lehrer Newshour	A Capitol Fourth 1989		Atlantic Realm (dernière)		Collecting America	Best of Shows		Newshour	
15	Line-Téléchat-Récluse 2	Force du destin (18h25)	La Journal TF1	L'Info-5 (2e édition)	Unhais	Grand Échiquier: Bèlart Ballet Lausanne.		Ciel, mon mardi! (22h35)				
20	Musique Vidéo	Flashback		Musique Vidéo	Jazz en bulle	Musique Vidéo	Musique Vidéo	Fax: l'InfoPlus	Musique Vidéo (23h20)			
16	Tuesday Wednesday		The Ray Bradbury Trilogy		The Running Man			Cleiton and Nadine (22h45)				
18	Amour de l'argent (16h55)	Découvrir	L'Arc-en-ciel: Dernier Match au soleil couchant.	Kennedy (23h15)								

● Changement de dernière heure.

Dernier numéro du «Québec littéraire»

CLAUDE S. FORTIN

Les Éditions Guérin mettent fin à la parution du périodique *Québec littéraire* après seulement trois publications. Le dernier numéro sort en kiosque cette semaine.

Même s'il s'agit du chant du cygne de *Québec littéraire*, la revue offre une présentation tout aussi attrayante que les deux premiers numéros. Le thème de l'été 1989 du *Québec littéraire*: Un livre

nous habille. Dans sa note de présentation, le directeur et rédacteur en chef du magazine, Jean-Claude Germain, présente le livre comme une allégorie du vêtement.

Après le départ du directeur littéraire de *Guérin littérature*, Yves Dube, il y a deux semaines, la mission littéraire des Éditions Guérin connaît de nouvelles péripéties avec la fin de *Québec littéraire*.

Jean-Claude Germain n'est pas choqué de la décision du grand

patron de la maison, M. Marc-Aimé Guérin puisque «tous les engagements ont été respectés». En effet, dès le début de cette aventure littéraire, Guérin s'était engagé pour un an, avec possibilité de prolongation.

Visiblement, M. Germain ne s'attendait pas à ce que la maison d'édition de la rue Drolet mette la hache dans *Québec littéraire* après seulement un an. D'ailleurs, il avait déjà commandé les textes du quatrième numéro à son équipe de collaborateurs,

composée d'une trentaine de journalistes et d'écrivains. Guérin a cependant accepté de les dédommager.

La revue avait obtenu, dès le premier numéro, un très bon accueil des critiques et des milieux littéraires. Le périodique diffusait à 3000 exemplaires et comptait quelque 400 abonnés.

Jean-Claude Germain avoue avoir eu beaucoup de plaisir à diriger la publication pendant un an. «Je n'ai pas dit mon dernier

mot», a-t-il lancé, signifiant qu'il aimerait bien poursuivre cette expérience avec d'autres appuis.

Quant aux raisons qui ont motivé la décision de l'éditeur, la

vice-présidente des Éditions Guérin, Louise Lachapelle, n'a pas fourni d'explications, se contentant d'affirmer que «la maison a d'autres priorités».

100 ANNIVERSAIRE CINÉMAS CINEPLEX ODEON 849-FILM MARDIS À MOITIÉ PRIX

*BASE SUR LE PRIX D'ENTRÉE POUR ADULTES • TOUS LES FILMS • TOUTE LA JOURNÉE • TOUS LES CINÉMAS

LE FILM À L'AFFICHE DÉBUTE DIX MINUTES APRÈS L'HEURE INDICUÉE DANS L'HORAIRE.

DU 30 JUIN AU 6 JUILLET

LE FAUBOURG

1616 ouest, rue Ste-Catherine

KARATE KID #3 (G) Dolby Stereo THX

12:45 - 3:00 - 5:10 - 7:30 - 9:45

SCANDAL (14 ans) Dolby Stereo THX

Ven. à mar. 1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:30

WEEK-END AT BERNIE'S (G) Dolby Stereo

Merc. et Jeudi: 1:00 - 3:05 - 5:10 - 7:20 - 9:30

DO THE RIGHT THING (14 ans) Dolby Stereo

2:00 - 4:30 - 7:10 - 9:40

EARTH GIRLS ARE EASY (G) Dolby Stereo

Ven. Sam. et Dim.: 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15 / Lun. et Mardi: 7:15 - 9:15

SCANDAL (14 ans) Dolby Stereo

Merc. et Jeudi: 1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:30

PLACE ALEXIS NIHON

Metro Atwater

GHOSTBUSTERS #2 (G) Dolby Stereo

12:30 - 2:45 - 5:00 - 7:15 - 9:30

GREAT BALLS OF FIRE (G) Dolby Stereo

12:45 - 3:00 - 5:15 - 7:30 - 9:45

OUTSIDE CHANCE OF MAXIMILLIAN (G)

1:20 - 3:20 - 5:20 - 7:25 - 9:35

ÉGYP TIEN

1455, rue Peel

GHOSTBUSTERS #2 (G)

12:30 - 2:45 - 5:00 - 7:15 - 9:30

JESUS OF MONTREAL (14 ans) Dolby Stereo

(v.o. sous-titrés anglais)

Sam. et Dim.: 12:00 - 2:10 - 4:30 - 7:00 - 9:30

Sem.: 2:00 - 5:10 - 7:20 - 9:30

GREAT BALLS OF FIRE (G) Dolby Stereo

1:00 - 3:10 - 5:20 - 7:30 - 9:40

JESUS OF MONTREAL (14 ans) Dolby Stereo

(v.o. avec sous-titrés anglais)

Ven. à Mardi: 2:00 - 5:10 - 7:20 - 9:30

WEEK-END AT BERNIE'S (G) Dolby Stereo

Merc. et Jeudi: 12:50 - 2:55 - 5:00 - 7:05 - 9:10

BONAVENTURE

Place Bonaventure

FIELD OF DREAMS (G)

Dim.: 2:15 - 4:30 - 7:15 - 9:30

Sam. et Sem.: 7:15 - 9:30

K-9 (G)

Dim.: 2:00 - 4:15 - 7:00 - 9:15

Sam. et Sem.: 7:00 - 9:15

PLACE DU CANADA

1010 ouest, de la Gauchetière

KARATE KID #3 (G) Dolby Stereo

Sam. et Dim.: 12:30 - 2:45 - 5:00 - 7:10 - 9:30

Sem.: 7:10 - 9:30

CENTRE-VILLE

2001, Université, Station Metro McGill

MISSISSIPPI BURNING (14 ans)

1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:30

PAPER HOUSE (G)

1:05 - 3:05 - 5:05 - 7:05 - 9:05

DANS LE VENTRE DU DRAGON (G)

2:00 - 4:30 - 7:10 - 9:30

LIAISONS DANGEREUSES (14 ans)

1:15 - 4:00 - 7:00 - 9:25

BAGDAD CAFE (G)

(v.o. avec sous-titrés français)

1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30

LA PETITE VOLEUSE (G)

1:00 - 3:15 - 5:30 - 7:40 - 9:50

K-9 (G) (v.o. anglaise)

1:05 - 3:15 - 5:25 - 7:35 - 9:45

THE ADVENTURES OF BARON

MUNCHHAUSEN (G) Dolby Stereo

1:10 - 4:10 - 7:00 - 9:35

DANGEROUS LIAISONS (14 ans)

1:20 - 4:05 - 7:05 - 9:35

DECARIE

8900, boul. Decarie

GHOSTBUSTERS (G) Dolby Stereo

Sam. et Dim.: 12:30 - 2:45 - 5:00 - 7:15 - 9:30

Sem.: 7:15 - 9:30

KARATE KID #3 (G)

Sam. et Dim.: 12:20 - 2:35 - 4:50 - 7:05 - 9:20

Sem.: 7:05 - 9:20

LE DAUPHIN

2396 est, rue Beaubien

JESUS DE MONTREAL (G) Dolby Stereo

Sam. et Dim.: 12:00 - 2:10 - 4:30 - 7:00 - 9:30

Sem.: 2:00 - 5:10 - 7:20 - 9:30

LIAISONS DANGEREUSES (14 ans)

Sam. et Dim.: 2:30 - 5:00 - 7:30 - 9:45

Sem.: 7:30 - 9:45

CINE-PARC ODEON BOUCHERVILLE

Transcanadienne (Sortie 95)

S.O.S. FANTÔMES #2 (G)

2ème film: VICE VERSA

BATMAN (v.o. anglaise) (14 ans)

2ème film: TEQUILA SUNRISE (v.o. anglaise)

CINE-PARC LAVAL

Aut. des Laurentides (Sortie 14)

K-9 (G) (v. française)

2ème film: ÉQUIPE DE RÊVE

CADILLAC ROSE (14 ans)

2ème film: POLICE ACADEMY #6

(v. française)

Quart. Ven., Sam., Dim., Lundi et Mardi

WEEK-END AT BERNIE'S (G)

2ème film: HOW I GOT INTO COLLEGE

Quart. Merc. et Jeudi

COMBAT À FINIR (14 ans)

2ème film: BALLADE SUR UN DIVAN

S.O.S. FANTÔMES #2 (G)

2ème film: VICE VERSA

CINE-PARC CHATEAUGUAY

6 km du pont Mercier

S.O.S. FANTÔMES #2 (G)

2ème film: VICE VERSA

BATMAN (14 ans) (v.o. anglaise)

2ème film: ÉQUIPE DE RÊVE

CINE-PARC TRACY

Route 30 (Sortie 178)

LES LAVIGUEURS DÉMÉNAGENT (14 ans)

2ème film: BALLADE SUR UN DIVAN

QUAND LES FEMMES S'EN MÈLENT (14 ans)

2ème film: PIÈGE DE CRISTAL

CINE-PARC ST-HILAIRE

Route 20 (Sortie 115)

CHÉRIE J'AI RÉDUIT LES ENFANTS (G)

2ème film: ENTRE 2 PLACES

K-9 (v. française) (G)

2ème film: JUMEAUX

CINE-PARC ST-EUSTACHE

Route 15 (Sortie 21)

BATMAN (14 ans) (v.o. anglaise)

2ème film: PINK CADILLAC

KARATE KID #3 (G) (v.o. anglaise)

2ème film: LISTEN TO ME

CIMETIÈRE VIVANT (14 ans)

2ème film: APPEL À LA JUSTICE

CHÉRIE J'AI RÉDUIT LES ENFANTS (G)

2ème film: ENTRE 2 PLACES

LES LAVIGUEURS DÉMÉNAGENT (14 ans)

2ème film: BALLADE SUR UN DIVAN

CINE-PARC DRUMMONDVILLE

Transcanadienne (Sortie 170)

K-9 (v. française) (G)

2ème film: JUMEAUX

MORT D'UN COMMIS VOYAGEUR

DUSTIN HOFFMAN

JOHN MARCOWICH

et les jeunes

MICHEL MORIN

et les jeunes

MICHEL MORIN

et les jeunes

MICHEL MORIN

et les jeunes

MICHEL MORIN

et les jeunes

MICHEL MORIN

et les jeunes

MICHEL MORIN

et les jeunes

MICHEL MORIN

et les jeunes

MICHEL MORIN

et les jeunes

MICHEL MORIN

et les jeunes

MICHEL MORIN

et les jeunes

MICHEL MORIN

et les jeunes

MICHEL MORIN

et les jeunes

MICHEL MORIN

et les jeunes

MICHEL MORIN

et les jeunes

MICHEL MORIN

et les jeunes

MICHEL MORIN

et les jeunes

MICHEL MORIN

et les jeunes

MICHEL MORIN

et les jeunes

MICHEL MORIN

et les jeunes

MICHEL MORIN

et les jeunes

MICHEL MORIN

et les jeunes

MICHEL MORIN

et les jeunes

MICHEL MORIN

et les jeunes

MICHEL MORIN

et les jeunes

MICHEL MORIN

et les jeunes

MICHEL MORIN

et les jeunes

MICHEL MORIN

et les jeunes

MICHEL MORIN

et les jeunes

MICHEL MORIN

et les jeunes

MICHEL MORIN

et les jeunes

MICHEL MORIN

et les jeunes



Jim Backus

Mort de Jim Backus

L'acteur Jim Backus, qui possédait l'une des voix les plus célèbres de la télévision (il fut notamment l'inénarrable Mister Magoo), a succombé hier à une pneumonie, à l'âge de 76 ans.

De 1964 à 1967, il incarnait le milliardaire Thurston Howell III dans la série à succès «Gilligan's Island», du réseau CBS.

Après une brève carrière sur scène, il passa vers le milieu des années 1930 à la radio, où ses voix toujours différentes mais la plupart du temps comiques lui valurent un succès immédiat.

ANDREW MCCARTHY JONATHAN SILVERMAN

Bernie pourrait être l'hôte parfait... sauf qu'il est mort. Maintenant, il peut mettre de la vie dans une soirée...



Une comédie vivante à propos d'un gars qui ne l'est plus.

DES DEMAIN!

GLADDEN ENTERTAINMENT PRESENTS A VICTOR DRAI PRODUCTION A TED KOTCHEFF FILM

ANDREW MCCARTHY - JONATHAN SILVERMAN - WEEKEND AT BERNIE'S

CATHERINE MARY STEWART - TERRY KISER - ROBERT KLANE - MALCOLM R. HARDING

ÉCRIT PAR ROBERT KLANE - RÉVISÉ PAR VICTOR DRAI - RÉALISÉ PAR TED KOTCHEFF

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

Merci à

Chom 97.7 fm

Pour la première du film

LE FAUBOURG